

Revue  
pédagogique  
bimensuelle  
de l'Institut  
Coopératif de  
l'École Moderne  
et de la F.I.M.E.M.

---

# **l'éducateur**

---

## **Au sommaire :**

- **C. Freinet : Donner le branle et garder la tête du peloton.**
- **Séance de clôture du Congrès de Niort.**
- **Comptes rendus des Commissions.**
- **La part du maître.**
- **La santé de l'Enfant.**

Photo CRDP Poitiers

Maison de l'Enfant au Congrès de Niort



## VOUS AVEZ RECU

- \* B T n° 554 J. J. Rousseau  
n° 555-556 Lacs du Monde

## VOUS RECEVREZ BIENTOT

- n° 557 La mante religieuse
- n° 558 Le Hohneck
- n° 559 Les moteurs à réaction avec ce numéro expédié le 20 juin se terminera votre abonnement 1962-63

### \* S.B.T.

- n° 134-135 Cahier de relevés météorologiques
- puis n° 131 Billes balles et bulles

( Ce numéro a été servi aux abonnés de la série 'Petits' CP et CE )

### VIENDRONT

- n° 136 Les Repas (textes d'auteurs) Ce numéro termine la série des 20 brochures de l'abonnement 1962-63 et un beau numéro: 137-138-139 LES ABEILLES destiné aux abonnés série 'Petits' pour terminer la série de 10 numéros.

- \* TECHNIQUES DE VIE il reste à paraître les n° 22-23 et 24



- Je serais heureux que les camarades qui possèdent des articles ou des études sur l'ECRITURE me les prêtent pour un travail de synthèse. Je leur renverrai ces articles au mois de septembre.

LE GAL - Les Couëts en Bouguenais (Loire Atlantique)

- CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES INTERNATIONALES - Ce numéro contient tous les renseignements nécessaires au démarrage de votre correspondance internationale. SANS RETARD, remplissez la fiche de renseignements pour l'adresser à LALLEMAND.

- LA RÉVOLUTION EN DAUPHINÉ. Nous disposons encore à la CEL de quelques exemplaires d'un ouvrage ancien de nos camarades Moimerrat et Guillard sur la Révolution en Dauphiné - 152 pages et 12 illustrations. Envoi franco contre 4,50 F en timbres ou chèque à CEL Cannes - BP 282 - CCP Marseille 435-03

## Donner le branle et tenir la tête du peloton

C. FREINET

**Nous gagnerons  
encore d'autres  
batailles...**

*En cette fin d'année, essayons de faire le point, un point d'ailleurs nettement encourageant.*

*Comme des fruits qui viennent laborieusement à mûrissement, et dont les graines s'envolent une à une pour accomplir séparément leur destin, nos idées pédagogiques, nos techniques et nos réalisations pratiques, entrent désormais dans le domaine public, pour y poursuivre leur évolution selon les milieux, les classes, les parents et les éducateurs — et cela souvent indépendamment de nous, en feignant parfois même de nous ignorer.*

*Et ce qui nous inquiète ce n'est pas tant qu'on ne nous reconnaisse pas la paternité de tout ce que nous avons ostensiblement produit par 35 années d'initiations audacieuses, qui nous ont valu tant de critiques et de désagréments, pour ne pas dire plus. Ce qui nous inquiète c'est que, tout en adoptant nos idées, nos techniques et nos outils tels que nous les avons mis au point, on trahisse les buts et l'esprit qui nous ont toujours animés et que dans le souci d'assagir notre pédagogie, on s'en retourne insidieusement à la scolastique.*

*Et c'est pour cela que nos réussites, pour si spectaculaires qu'elles puissent être, ne doivent pas être considérées comme un aboutissement de nos efforts, mais comme un encouragement à continuer.*

*Si, dans des conditions excessivement difficiles, nous avons pu, sur certains points, gagner la partie, cela signifie que, avec la même obstination, décuplée par le nombre sans cesse croissant de nos camarades, nous devons gagner d'autres batailles, plus importantes encore. Et ce fait est la meilleure réponse à tous ceux — et ils sont nombreux — qui ont si longtemps tourné en ridicule nos grandes lignes d'action.*

*Première grande satisfaction* : La Modernisation de l'Enseignement pour laquelle nous menons bataille depuis tant d'années s'impose aujourd'hui aux esprits réfléchis, à ceux qui ne ferment pas les yeux devant les réalités et qui comprennent, qui sentent, qu'il nous faut effectivement, en 1963, une école 1963 et non une pédagogie 1900. Le ministre lui-même est obligé de le reconnaître.

Nous ne saurions que nous réjouir de l'initiative prise par les *Cahiers Pédagogiques*, qui viennent de publier un *Manifeste pour l'Education Nationale* que nous vous conseillons de demander, si vous ne l'avez déjà, à F. Goblot, 7 rue J.-M. Duclos, Lyon 3<sup>e</sup>.

Nous citons quelques-uns des titres qui sont par eux-mêmes significatifs de l'œuvre : *Le Monde bouge* ; *L'évolution s'accélère* ; *Construire l'Ecole de notre temps* ; *Vouloir les moyens de la Réforme* ; *Former les maîtres* ; *Une tâche éducative d'une ampleur sans précédent* ; *Des structures nouvelles* ; *Un humanisme vivant* ; *L'Art tout court* ; *Une pédagogie renouvelée*.

Ce *Manifeste* peut, en presque tous ses points, servir de base pour l'action à entreprendre en faveur de la modernisation de notre enseignement.

Est-ce à dire que ce manifeste clôture le débat et que nous n'avons plus rien à faire ? Il ouvre le débat, et tout reste à faire, et c'est pourquoi nous avons tenu à marquer dans notre *Mémoire* de propositions pratiques envoyé à tous les parlementaires, le chemin difficile qu'il nous restait à parcourir pour faire passer dans la réalité de nos classes les diverses revendications du *Manifeste*.

Un manifeste, si excellent soit-il, n'est rien par lui-même. Il n'est qu'un outil, tout à la fois souple et tranchant entre les mains des individus et des organismes qui en ont compris l'urgence. Un manifeste fait date si on se bat pour

le rendre effectif, sinon, il n'est qu'une conjonction de mots trompeurs qui risquent de faire croire aux éducateurs qu'on a progressé parce qu'on a établi des plans.

L'histoire pédagogique, et nous le montrions au Congrès, comporte aussi des écrits qui ont une rigueur et un sens d'universalité incomparables. *L'Emile* est un de ces événements. Et pourtant, si la théorie scolastique en a été quelque peu influencée, la pratique scolaire, qui est tout à la fois le fondement et le but de la pédagogie, n'en a que fort peu été marquée. Rares sont les points de ce manifeste que fut *l'Emile* dont l'Ecole aux divers degrés ait appliqué les prescriptions et les enseignements.

Il faut donc nous battre encore pour rendre effectif le présent manifeste. Pour nous, cela signifie continuer plus vigoureusement l'action pour la *Modernisation de l'Enseignement*.

Sous l'égide de notre Association, cette action sera méthodiquement organisée et poursuivie dans tous les départements. Nos revues, et notamment *Techniques de Vie*, feront un large écho à cette action nationale et internationale.



*Deuxième grand succès* : 25 enfants par classe.

Sur ce point plus particulier, nous mesurons les étapes du processus spécifique d'une conquête.

Point de départ : notre Congrès d'*Aix-en-Provence* en 1955 au cours duquel nous lancions le mot d'ordre et fondions une association 25 enfants par classe pour organiser et promouvoir l'action.

Que ne nous a-t-on pas dit alors sur le caractère utopique d'une telle revendication ! Même dans nos rangs on ne comprenait pas toujours alors que réclamer 25 enfants par classe ce n'est pas seulement

avancer un chiffre, mais essayer de faire prendre conscience aux parents et aux éducateurs d'une réalité beaucoup trop négligée : *que les conditions de travail sont primordiales parmi la gamme des revendications des enseignants.* 25 enfants par classe, cela signifie accroissement du nombre des instituteurs, donc meilleurs traitements, base d'un recrutement plus efficient, donc locaux plus nombreux et plus fonctionnels, donc crédits plus importants, donc, en définitive, une meilleure pédagogie.

On s'est moqué pendant longtemps dans les milieux syndicaux et administratifs, de notre audace d'hurluberlus qui n'avaient pas les pieds sur terre.

Et puis, à force d'expliquer, de démontrer et de répéter le mot d'ordre, l'administration en a reconnu le caractère idéal et en a parlé comme d'un aboutissement futur, mais nécessaire. Les organisations pédagogiques et syndicales s'en sont saisies et on me dit que le SNI lui-même en discuterait peut-être dans un prochain Congrès.

Mais il y aura une troisième phase de notre action à laquelle nous devons prendre garde.

Ces personnalités, ces organismes qui vont maintenant se saisir du mot d'ordre — et nous ne pouvons que nous en féliciter — risquent d'aller plus loin que nous dans leurs déclarations verbales. C'est leur façon à eux d'être progressistes. Mais ils feront semblant de se battre sur un principe, sans étudier en détail les moyens de le rendre effectif. Et parce que nous, instituteurs, qui, de par notre fonction, avons toujours les pieds sur terre, ne les suivrons pas forcément dans leur enthousiasme verbal, parce que nous réclamons l'action ; on nous reprochera de ne pas aider au succès d'un mot d'ordre — le nôtre — dont ils se sont saisis pour le dépouiller de tout ce que

nous lui voulons de dynamique et d'essentiel.

C'est cette même crainte qui motivait le scepticisme de nos camarades, au Congrès de Caen en écoutant J. Lordon, et à celui de Niort, en entendant le beau discours de notre camarade Allard, délégué du SNI. Vous relirez dans l'*Educateur* ce discours et vous vous demanderez par quel illogisme — pour ne pas dire plus — Jeanne Lordon n'avait pas même dit un mot dans l'Ecole Libératrice de sa mission à Caen, et pourquoi Allard, qui nous laissait tant d'espoir de collaboration, a fait de même puisque à l'heure où j'écris, la grande revue syndicale n'a pas encore trouvé la place pour signaler à ses lecteurs que le Délégué Syndical avait assisté officiellement à un grand Congrès international de 1000 éducateurs enthousiastes et qu'il y avait accusé réception notamment de la proposition que nous avions renouvelée à SUDEL, d'une collaboration fructueuse pour une coédition de nos BT.

Au moment où les grandes maisons d'édition concentrent leurs services, ne parviendrons-nous donc jamais, nous éducateurs, à unir nos efforts pour notre même cause : le succès croissant de l'Ecole Laïque ? Et ne serait-ce pas servir cette cause que de faire d'une revue qui a prouvé son excellence — mais qui peut maintenant vivre et prospérer par elle-même — le grand magazine de l'Ecole Laïque, capable de soutenir et de compléter *Francs-Jeux* ?

Nous le disons aujourd'hui avec un grand regret : on ne joue pas ainsi avec la bonne volonté, l'idéal et l'enthousiasme de nos adhérents. Le temps des discours trompeurs est passé chez nous. Que le SNI prenne garde à des pratiques qui pourraient lui être funestes.



### Troisième satisfaction importante :

Nos réalisations sont aujourd'hui connues et admises. On vante notre Texte Libre, la correspondance par l'imprimerie et le journal scolaire, nos fichiers, nos plans de travail. Les compte rendus et les conférences se développent surtout au Second Degré, nos dessins, nos textes d'enfants, nos disques font l'émerveillement de tous les gens sensibles.

C'est un incontestable succès qui nous encourage à aller de l'avant, toujours plus nombreux, toujours plus unis dans l'action.



### Quatrième satisfaction importante :

Et pourtant, ce n'est pas tant, comme on pourrait le croire, le nombre croissant de nos adhérents, l'audience de plus en plus grande que nous rencontrons en tous milieux, l'importance chaque année plus marquée de nos stages et de nos Congrès qui nous apportent le plus de réconfort. La plus précieuse des satisfactions c'est celle que nous éprouvons à voir se développer l'activité de nos équipes de travail et de nos commissions.

On ne veut pas nous croire quand nous disons que, hors le travail technique qui demande forcément à la CEL un nombre important d'ouvriers et d'employés, tout le travail de préparation pédagogique se fait dans une vaste guilde de quelques milliers d'ouvriers bénévoles, répartis sur tout notre territoire et à l'étranger, dont l'Organisation directrice de Cannes et de Vence coordonne et oriente l'activité. Nous ne manquons jamais ni de projets, ni d'idées, ni de propositions de réalisation et de travail. C'est sûrement une aventure unique dans l'histoire pédagogique et sociale, dont les avantages, les résultats et les conséquences sont eux-mêmes hors

de la mesure commune des autres entreprises. Quand un point est acquis, quand un problème est pratiquement résolu et que la masse du personnel peut s'en saisir, nous passons à d'autres découvertes.

Il s'agit maintenant, il s'agira dans l'année qui vient de lancer la *technique des Boîtes et bandes enseignantes* qui devrait faire date dans la technique pédagogique contemporaine. C'est la première fois au monde en effet qu'une boîte à enseigner, simple, pratique et bon marché est mise à la portée de la masse des écoles. Cette découverte est appelée, selon nous, à révolutionner tous les systèmes éducatifs à tous les degrés.

L'expérience en train en fera très vite la démonstration.

Evidemment, pour expérimenter avec fruit, il faut la boîte. Les modèles artisanaux que nous en avons donné risquent de décevoir. C'est pourquoi nous n'avons fait encore aucune propagande sur cette technique nouvelle.

Mais la boîte, pour la fabrication de laquelle on nous avait demandé un long délai, sortira en belle matière plastique très prochainement et nous pourrons en livrer en nombre illimité pour la rentrée.

Em même temps, avec une large équipe qui a commencé ses travaux à Niort, nous préparons 9 séries de 10 bandes auto-correctives, couvrant tout le cours de calcul pour le premier degré avec :

1. - Additions - soustractions 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> degré.
2. - Multiplications.
3. - Divisions.
4. - Multiplications - divisions.
5. - Conversions base 10
6. - » base 100
7. - Poids, volumes, capacités.
8. - Conversions base 1000
9. - Nombres complexes.

Cette première collection sera livrable à la rentrée.

Chaque bande sera livrée montée sur un axe spécial en matière plastique qui se placera automatiquement sur l'axe de la boîte. Le changement de bande se fera donc très rapidement.

La bande comporte 24 demandes et 24 réponses.

On peut déjà passer commande aux conditions suivantes (les 10 bandes de chaque série sont livrées dans une boîte spéciale). Nous ne ferons pas le détail et livrerons exclusivement par boîtes 1, 2, 3, 4, etc... Chaque boîte : 8,50 F.

Pour le lancement, et pour permettre aux camarades d'apprécier les avantages de cette nouvelle technique, nous livrerons exceptionnellement contre 5 F un spécimen de :

1 boîte enseignante prête à enseigner,  
3 bandes enseignantes,  
1 mode d'emploi.

Mais cette première réalisation n'est qu'un début. Nous mettrons aussitôt en chantier des bandes de problèmes C.E. C.M. et F.E., des bandes de système métrique, de géométrie et d'algèbre. Les CEG vont préparer eux aussi leurs bandes. Nous passerons ensuite à la préparation des véritables *bandes programmées*. Comme vous le voyez le chantier est à peine ouvert et c'est chemin faisant que nous ferons nos découvertes. Un des avantages importants de ce système, c'est la possibilité pour les éducateurs de faire eux-mêmes et de faire faire par leurs élèves, les bandes bis qui apparaîtraient comme nécessaires.

Que tous ceux qui veulent participer à l'une de ces activités nous écrivent.



*Quelques ombres* : Il n'y a jamais un tableau sans quelques ombres, qui d'ail-

leurs mettent en valeur tout ce qui est positif dans la grande œuvre entreprise. Nous en parlons moins pour nous en plaindre — ce qui se révèle totalement inutile — que pour en informer nos adhérents, les mettre en garde contre des assertions et des critiques plus ou moins bienveillantes qui risquent de les troubler, voire de les décourager. Ces observations sont donc pour ainsi dire à usage interne et nous avons très souvent déjà formulé ces mêmes mises en garde.

Disons tout de suite que ces critiques sont en général formulées par des personnes qui ne connaissent nos techniques que par ouï-dire — et encore ! — et qui n'ont jamais été mêlées en tous cas à notre travail.

On nous reproche dans nos Congrès et dans nos revues, de ne parler que de nos techniques, comme si rien d'autre n'existait en dehors d'elles. Mais que dirait-on de revues et de Congrès de médecine qui discuteraient d'architecture au lieu de parler de ce qui leur est propre ? Ce qui ne veut pas dire que les participants se désintéressent de la musique, de la peinture, de l'histoire ou des mathématiques ?

Et que diraient les jeunes qui viennent dans nos stages et nos Congrès, si nous leur faisons des cours sur les méthodes Montessori ou Decroly ?

Nous situons de notre mieux notre activité dans le grand complexe du milieu éducatif, et l'élargissement exemplaire que nous faisons de ces données par notre *Association pour la Modernisation de l'Enseignement* devrait nous laver sans contexte de l'accusation d'étroitesse d'esprit dont on nous accuse bien volontiers.

Ces accusations, certaines personnalités dont nous dérangeons quelque peu, nous le reconnaissons, les constructions scolastiques, les étayent sous le grief-massue : Freinet n'a pas de culture... puisqu'il n'a aucun diplôme et n'est qu'instituteur.

S'il s'agit de la culture scolastique, nous n'en déconvenons pas. Si nous l'avions reçue, il aurait fallu nous en désintoxiquer d'abord avant d'entreprendre le travail à la base qui est la raison d'être de notre pédagogie. Quant à la vraie culture, celle qui, partie des incidences de notre vie, nous prépare à servir cette vie, nous faisons le maximum d'efforts pour y atteindre, c'est celle qui conditionnera l'Ecole de demain pour laquelle nous travaillons.

Et ma foi, dans ce sens, c'est à l'œuvre qu'on connaît l'artisan. A vous de juger !

On conclut volontiers devant notre tenace volonté à promouvoir notre pédagogie, que nous sommes sectaires, que n'est valable que ce qui vient de nous, comme si le monde commençait à l'imprimerie à l'Ecole.

Je me contenterai de répondre à ceux qui formulent ces critiques : venez donc voir comment les choses se passent à Cannes ou dans nos Congrès et vous chercherez ensuite une autre organisation où les participants soient plus jaloux que chez nous de leur libre activité et où l'on critique plus totalement les actes des responsables coopératifs.

Nous sommes, bien sûr, et plus que jamais, tenus à une certaine rigueur pour qu'on ne déforme pas notre œuvre, qu'on n'en dénature pas l'esprit et que, sous prétexte de s'adapter, on ne dépouille pas notre pédagogie des éléments qui lui sont essentiels. Je souhaite seulement qu'aille croissant le nombre de nos adhérents qui, pénétrés totalement, théoriquement et pratiquement, des bases naturelles et indispensables de cette pédagogie, soient capables en toutes circonstances, de montrer la voie et de tenir la tête du peloton.

### **AGIR !**

Et cela nous amène à cette conclusion d'ailleurs familière : comment, pra-

tiquement, faire passer dans la réalité de nos classes les idées, les projets, les recommandations de tous ceux que nous voyons avec satisfaction s'intéresser au renouveau indispensable de l'Ecole et de la pédagogie ?

Nous demanderons à nos adhérents :

1<sup>o</sup> - D'agir en dehors ou à côté de l'Ecole dans le cadre de notre large Association pour la Modernisation de l'Enseignement (AME).

Au sein de cette association aujourd'hui constituée, nous organiserons à partir d'octobre :

— une documentation, des recherches et des études, des enquêtes nationales et internationales, menées par *Techniques de Vie* et *L'Educateur* ;

— la constitution, à travers la France de sections de l'AME, groupant un éventail très large de personnalités ;

— la tenue de colloques et manifestations diverses pour l'aboutissement de nos revendications.

2<sup>o</sup> - Action dans le *Syndicat National des Instituteurs* et dans toutes autres organisations dont nos adhérents sont membres.

Il ne s'agit pas là d'une quelconque propagande, mais de l'aboutissement des points essentiels d'un programme que nous résumons ci-dessous, laissant à nos adhérents le soin de le présenter tel quel ou adapté, dans les Assemblées générales de ces Associations :

L'Association, reconnaissant qu'à une société 1963 doit correspondre une Ecole 1963, efficiente et libératrice, demande :

— que soit menée activement la bataille des 25 enfants par classe, avec

la défense active des considérations qu'elle suppose :

a) meilleur recrutement et donc re- considérations des salaires des instituteurs ;

b) meilleure formation pédagogique par — reconsidération de la préparation dans les EN ;

— réadaptation par stages et visite d'Ecoles ;

c) création d'Ecoles expérimentales ;

d) reconsidération des locaux et de l'équipement.

— Qu'une action concertée soit pré- vue pour la rentrée en faveur des institu- teurs et des enfants qui travaillent dans des classes dangereusement surchargées.

— Que soient constituées, départe- mentalement et nationalement, des *com- missions paritaires* comprenant : délégués du personnel, délégués des parents d'élèves, de l'administration, du service de santé, de la sécurité sociale, chargées de contrôler le fonctionnement normal des Ecoles.

Par cette action, susceptible en cette période cruciale de susciter un courant essentiellement favorable à une meilleure éducation, nous montrerons que nous ne sommes pas des partisans à courte vue ni de vains théoriciens, mais des hommes d'action qui savent hardiment créer les conditions d'un épanouissement de l'Ecole laïque libératrice.

C. FREINET

## Exceptionnellement !

votre abonnement « Bibliothèque de Travail »  
reste à **32 F** jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 1963.

Cette date passée, l'abonnement BT passe à 35 F.

*« La Collection Bibliothèque de Travail doit être présente  
dans toutes les classes ». M.P. I.P. à Paris*

**ETRE ABONNÉ, C'EST BIEN**

**POSSÉDER TOUTE LA COLLECTION BT C'EST MIEUX !**

nous écrire à I.C.E.M. - BP 282 - Cannes (A.-M.)

---

# Notre XX<sup>ème</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL NIORT 7 - 12 Avril 1963

## Séance de clôture du 11 Avril

*Cette grande et traditionnelle séance internationale de clôture est placée sous la présidence du groupe tout entier des Deux-Sèvres, organisateur de ce beau Congrès. La scène, pourtant vaste, contient à peine les plusieurs dizaines de camarades qui ont travaillé à la réussite de ces journées.*

*La présidence effective de la séance revient à Monsieur le Directeur du Lycée technique d'Etat, assisté de Monsieur l'Intendant. Le Congrès exprime par ce geste toute sa reconnaissance et ses remerciements à ceux qui ont su si bien l'accueillir.*

## LE GROUPE FOLKLORIQUE DES PIBOLOUS

La séance débute par l'exhibition d'un groupe folklorique local, celui des *Pibolous* de La-Motte-Ste-Héraye (D.-S.)

Avec des chansons pleines de malice et de saine gaieté, avec des danses vives et alertes de toutes les époques de cette belle province (*La Varsoviennne du Poitou, Le vieux Bal, La Polka du lapin et la Gigouillette*) les jeunes artistes remportent un franc succès et reçoivent les applaudissements et les bis de toute l'assistance.

Puis le président de séance, M. Dupont, Directeur du Lycée technique de Niort prend la parole :

Après avoir remercié les nombreux congressistes qui ont au mieux, et malgré leur nombre et le dépassement d'effectif, facilité la tâche des responsables de l'accueil, Monsieur le Directeur exprime sa satisfaction d'avoir, pu assister à notre Congrès.

« Je me félicite d'avoir eu l'occasion, en accueillant le XIX<sup>e</sup> Congrès International

de l'Ecole Moderne, de connaître ce beau mouvement dont les objectifs ne peuvent être que chers à un enseignant, dont les mobiles s'identifient avec la préoccupation, qui est notre privilège, de faire de l'enfant un homme plutôt qu'un sujet, dont l'influence enfin, s'amplifie sans cesse sous l'impulsion généreuse du maître que vous suivez avec un affectueux attachement. J'ai cru déceler là

*l'origine de cet esprit singulier qui nous surprend tous. C'est la grande famille Freinet qui s'est rassemblée à Niort!*

*L'aimable intention qui m'a valu de présider cette séance de clôture, croyez bien que j'en ressens tout l'honneur. Laissez-moi vous dire le riche souvenir que notre établissement conservera de ce Congrès, la joie que nous avons eue à connaître votre action, et à cotoyer l'enthousiasme qui unit enseignants français et enseignants étrangers, notre certitude aussi de la part toujours plus grande que s'assurera l'Ecole Moderne dans l'œuvre nécessaire de rénovation de notre enseignement».*

M. Doré, responsable du Comité d'Organisation remercie tous les camarades du groupe des Deux-Sèvres et des départements voisins. Avant de passer le flambeau aux camarades de la Savoie pour le XX<sup>e</sup> Congrès de l'Ecole Moderne, il adresse lui aussi ses remerciements au personnel et aux responsables du Lycée Technique.

#### **Les enseignements du Congrès**

*« Le Congrès de Niort est aussi un Congrès riche en décisions importantes. Naissance de l'Association pour la Modernisation de l'Enseignement, resserrements des liaisons internationales, mise au point d'un travail important par les CEG et le Second Degré. Par l'ampleur des délégations internationales, par l'éventail des pays représentés, Niort aura été aussi le point de départ d'un nouveau bond en avant de l'Ecole Moderne dans le monde.*

*J'ai eu aussi la grande satisfaction de constater que les collègues des Deux-Sèvres ont été extrêmement nombreux à nous rendre visite, ainsi que les parents d'Elèves.*

*Vous avez fait connaissance avec la ville de Niort et avec sa région: nous sommes certains que votre venue fera beau-*

*coup de bien à l'Ecole Moderne dans ce département.*

*Donc, les anciens camarades, nous sommes heureux de vous avoir revus, et vous les jeunes, de vous avoir connus. Nous vous souhaitons de reprendre votre travail et de rejoindre vos postes le cœur gonflé d'espérance, la tête pleine de projets, réchauffés à la flamme qui anime les anciens et vous, camarades du monde, portez chez vous nos messages d'amitié et de fraternité.*

*Le XIX<sup>e</sup> Congrès est fini, vive le XX<sup>e</sup> Congrès!»*

#### **Lecture des messages venant d'organisations françaises**

Doré donne ensuite lecture des messages reçus au Congrès en provenance de France.

- Message de l'Association des Parents d'élèves de l'Ecole Freinet de Vence.
- Message de remerciements de la part de M. Prévot, Inspecteur Général de l'Instruction Publique, Président de l'OCCE.

*« Vous adresse vifs remerciements avec souhaits de grand succès pour votre Congrès. Expression cordiale sympathie».*

- Des Libres Penseurs des Deux-Sèvres

*« Les membres de la Libre Pensée des Deux-Sèvres, réunis en assemblée générale le dimanche 7 avril, saluent les congressistes de l'Ecole Moderne. Ils les félicitent de leur action incessante en faveur de l'amélioration des moyens d'éducation et les assurent de toute leur sympathie pour la lutte qu'ils mènent en vue de l'évolution de la société humaine. Ils les remercient de libérer les enfants de l'enseignement par la contrainte, considérant qu'il s'agit là du moyen le plus simple pour les amener plus tard à penser librement».*

- Service d'appariement d'école  
Centre Quaker international

*« Avec ses meilleurs vœux de réussite, cette association exprime ses regrets à cause de son absence : son congrès annuel ayant lieu simultanément ».*

## UNESCO

M. Lestage, délégué au Congrès, prend la parole et présente l'UNESCO, ses buts et ses moyens d'action. Il relate comment il a pu voir pratiquer dans une lointaine école de brousse du Togo, les Techniques Freinet.

*« De part mes fonctions, je dois parcourir le monde et partout je rencontre des classes Freinet : au Mexique, au Japon, en Haïti, et récemment encore à Madagascar, où nous venons d'envoyer du matériel de la CEL.*

*Depuis 30 ans, Freinet a gagné une victoire éclatante : il l'a gagnée certes, au nom des méthodes. Mais il y a aussi d'autres graves problèmes : celui de l'analphabétisme et partout où ce problème se pose, s'attache le nom de Freinet. Aussi je le remercie au nom du Secrétaire Général de l'UNESCO et au nom des 17 états membres ».*

Les Délégués étrangers montent à tour de rôle à la tribune pour apporter le salut des camarades de leurs pays respectifs.

## ALGÉRIE

C'est la première fois que nous retrouvons notre camarade Linarès depuis que l'Algérie est un pays libre. Aussi adresse-t-il tout d'abord un grand merci à tous les camarades de l'Ecole Moderne et de la FIMEM.

*« Je regrette aujourd'hui d'être seul : jusqu'à la dernière minute j'ai espéré ! Mais c'est la dernière fois : l'année prochaine nous serons à Annecy une nombreuse délégation ».*

Linarès relate les difficultés actuelles de l'Algérie, celles de la rentrée, celles du recrutement et de la modernisation et du développement de l'Enseignement. Il salue tous les camarades algériens qui sont animés d'une foi et d'un enthousiasme nouveaux piliers de l'Ecole Moderne Algérienne. Il annonce la création d'une Ecole Expérimentale dans le département d'Alger et aussi, présente la nouvelle formule de la revue du groupe : *« L'Éducateur Algérien »*. De nombreux camarades de l'Ecole Moderne se joignent en Algérie au groupe, installés définitivement ou de passage ; Linarès insiste sur l'importance de cette aide, sur l'exemple et l'entraide affective ainsi apportés (notamment le stage de septembre au cours duquel 500 stagiaires ont pu construire leur limographe). Linarès enfin, relate le succès de la campagne de solidarité lancée dans l'Éducateur.

*« Cette campagne peut continuer : correspondez, secondez et parrainez une école algérienne : c'est le seul lien véritable, celui du travail et de la fraternité qui nous unisse et qui puisse encore mieux nous rapprocher ».*

A la suite de cette intervention, C. Freinet lance à nouveau l'appel pour l'adoption de classes algériennes :

*« Dès la rentrée, écrivez, faites écrire vos élèves aux enfants algériens : nous vous communiquerons les adresses et notre aide permettra à ce peuple de mieux encore se libérer ! »*

Puis il fait monter à la tribune notre camarade Hetzel, objecteur de conscience auquel le Congrès rend un vivant hommage.

*« De tels hommes honorent l'humanité ! »* dit C. Freinet.

## ALLEMAGNE FÉDÉRALE

*M. Hans Jorg*

Cette année, la délégation de l'Allemagne fédérale comprend plus de 60 participants : instituteurs, professeurs, normaliens et normaliennes. Hans Jorg relate le travail de l'an passé, couronné de succès : visite de 40 normaliens à l'Ecole d'Aleçon de notre camarade Giligny, venant tous de la Westphalie du Nord, participation aux journées de Vence et au stage international d'Aoste.

« Il y a dans le sud de l'Allemagne déjà un grand nombre d'Ecoles où l'on pratique l'imprimerie avec l'aide de notre camarade Ueberschlag à qui nous demandons beaucoup.

...Puisque le feu ne peut que s'allumer au feu, nous sommes certains que tous nos jeunes présents ici rapporteront chez nous la bonne flamme et que nous allons faire de la bonne besogne.

Merci à tous ! »

## AOSTE

Lecture d'une lettre de notre camarade Pezzoli.

« Je sais que dans la grande famille de l'Ecole Moderne je représente une petite région de l'Italie, cependant je veux rappeler qu'il s'agit d'un pays particulier où la langue française a de profondes racines et où les techniques Freinet sont le facteur principal du renouveau démocratique de son école. Depuis le jour où j'ai pris part au Congrès d'Avignon, que de progrès ont apportés les techniques Freinet dans ma région : des centaines de journaux scolaires, des peintures, des modelages, des correspondances interscolaires internationales, des stages, des rencontres internationales d'éducateurs et d'enfants, mais surtout une vie nouvelle à l'école, un esprit nouveau pour de nombreux instituteurs qui ont découvert la voie qui conduit à la libération de l'enfant. Depuis

l'année dernière, le centre international de l'E.M. s'est établi à Aoste. En 1962 nous avons mis au point l'organisation de ce centre, ce qui nous permettra dans les mois à venir d'en développer l'activité d'une façon plus efficace. Et ceci pour atteindre le but que nous nous sommes proposé, c'est-à-dire, aider le plus possible les éducateurs à vaincre les obstacles et les dangers de la scolastique et travailler avec Freinet pour la modernisation de l'Ecole ».

## ANGLETERRE

Pour la première fois dans l'histoire de l'Ecole Moderne, un participant anglais monte à la tribune. Il s'agit de Mr. F.G. Green, Brookfield County, Primary school, Preston, Lancashire.

« On m'a dit que le représentant de chaque groupe étranger devait faire un petit discours au moment de la clôture du Congrès. Pour moi, je suis le seul anglais, alors le choix est facile...

J'ai passé une semaine inoubliable ici à Niort et dans les environs.

Quand je reviendrai chez moi il y aura beaucoup de choses à dire à mes amis et aux collègues de ma ville et de mon pays.

Je suis sûr que cela a été pour moi une expérience des plus bénéfiques.

Parmi les nombreuses choses que j'ai apprises, deux sont remarquables :

La première chose est la nécessité de comprendre l'importance de l'éducation pour les collectivités, les individus et l'humanité. La deuxième c'est cette nouvelle vitalité que je vois pousser ici et dans plusieurs pays voisins, le désir de réaliser des progrès dans l'art d'apprendre par les activités naturelles et l'expérience concrète.

J'ai déjà, avec quelques camarades anglais, employé ces méthodes de l'Ecole Moderne, mais je ne connaissais pas le mouvement et son fondateur.

Sans aucun doute ceci a été pour moi un Congrès très efficace.

*Je veux remercier les organisateurs pour leur parfait travail et le comité pour leur invitation, leur hospitalité et pour la gentillesse que j'ai rencontrée partout.*

*Je dois dire que je ne me suis pas senti étranger dans cette assemblée, mais j'étais un collègue et un camarade parmi les autres. Je suis sûr que le bonheur futur du monde sera assuré par de telles rencontres fraternelles ».*

## BELGIQUE

*Denise Croisé*

La délégation belge fut aussi très nombreuse, accompagnée de normaliens et normaliennes.

En dehors de tous liens de fraternité que Denise Croisé se plaît à affirmer à nouveau, la Belgique se trouve de part des conditions de culture, des conditions politiques, administratives et religieuses aussi, dans des conditions différentes qui entraînent des façons de travailler propres au groupe belge.

*« L'objectif de l'Education Populaire est avant tout de veiller à la réalisation du Plan d'Etudes belge et aussi au respect de son esprit ».*

Denise Croisé expose les différentes activités du groupe belge de l'Education Populaire, réunions, commissions permanentes de travail, de recherches, de propagande et de parrainage des jeunes, la revue mensuelle du groupe, etc...

## CUBA

*Mlle Arwyn*

*Mes Chers Camarades,*

*Nous avons vécu ensemble une semaine pleine de travail enthousiaste.*

*J'ai bien remarqué la recherche vraiment pédagogique présente partout, dans cet apparent vacarme, d'où sont sortis des nouvelles voies pour les éducateurs qui forment cette grande famille, aujourd'hui répandue par le monde entier.*

*J'ai été touché par l'accueil chaleureux des camarades français et ce qui m'a beaucoup frappé et que je trouve le plus important dans ce Congrès, c'est de voir cette confraternité et cette joie.*

*J'aimerais bien vous accueillir tous un jour dans mon pays en espérant que Cuba puisse organiser un Congrès de la FIMEM.*

*Nous avons beaucoup travaillé depuis 1959 à faire progresser notre enseignement. Le nombre d'enfants scolarisés a doublé, alors que la population enfantine de 5 à 12 ans est passée seulement de 1 160 000 à 1 270 000.*

*Il y a eu aussi l'extension considérable des cours pour adultes.*

*Nous avons eu une réforme dans les plans d'études. On a groupé des matières par affinité.*

*La construction des écoles a été une des premières décisions du gouvernement révolutionnaire.*

- a) Transformation des casernes en écoles (applaudissements);*
- b) construction de centres scolaires;*
- c) construction d'écoles rurales d'une seule salle de classe.*

*On a fait une révision des programmes; Sciences et Etudes Sociales ont été les matières qui ont subi les modifications les plus importantes. Une des plus grandes difficultés qu'a trouvées le gouvernement est un manque d'instituteurs pour faire l'alphabétisation. Pour cela le gouvernement a fait un appel à la population pour former des brigades d'alphabétisation composées d'étudiants, d'ouvriers, qui, volontairement, laissent leur travail habituel pour aller alphabétiser.*

*De nombreuses bourses ont été accordées (71 258) pour les enfants de la classe prolétarienne.*

*Je vous ai donné seulement un petit aperçu du travail que nous avons fait.*

*Je formule à nouveau le vœu que vous puissiez venir chez nous.*

Croyez chers camarades que mon séjour ici, a été très profitable et très émouvant.

Je vous remercie de tout mon cœur.

C. Freinet cite aussi les passages d'une lettre reçue d'Herminio Almedros qui relate les grands progrès faits à Cuba dans le domaine de l'Éducation.

## HOLLANDE

M. Verluys

Chers Camarades,

D'abord je veux m'excuser si je suis tout seul au Congrès, mais comme je vous ai dit dans le passé, c'est très difficile pour nos collègues en Hollande d'assister au Congrès parce que nos vacances commencent demain et il manque des remplaçants.

Mais je suis reconnaissant d'avoir la possibilité d'être ici chez vous. C'est un grand plaisir et en même temps un besoin de témoigner de notre amitié pour vous tous et notre foi dans le grand mouvement de l'École Moderne.

En ce qui concerne notre Coopérative, nous avons continué le travail l'année passée.

Nous éditons notre revue « Contact » mais nous avons beaucoup de concurrence. Nous désirons une École Moderne selon les principes de l'École Moderne et pas un rafraîchissement de l'École traditionnelle.

Il y a beaucoup d'enseignants qui ne pensent pas plus loin que la tradition. Et nous avons en Hollande trois grands centres pédagogiques des Syndicats. Ce sont des organisations semi-officielles qui travaillent avec des subventions du Gouvernement. Nous ne sommes pas en état d'atteindre tous les collègues pour les informer de nos idées.

Mais, néanmoins, les idées pénètrent dans l'enseignement hollandais. On parle du texte libre en oubliant de parler des Techniques Freinet.

C'est un grand problème qu'on puisse se servir des idées des autres sans qu'on puisse se défendre par la loi qui protège

les droits d'auteur. Je crois que c'est un problème international que nous devons mettre à l'ordre du jour.

Nous savons qu'il y a beaucoup d'instituteurs qui s'intéressent à notre travail et à nos idées.

Mais nous n'avons pas les moyens pour les atteindre. C'est une évolution trop lente pour nous.

Heureusement nous avons maintenant un livret sur l'imprimerie à l'école en hollandais, pour propager les idées des Techniques Freinet.

Un autre fait réjouissant est la possibilité qu'on nous a donnée de prendre part à la grande exposition nationale de l'enseignement à la Haye du 19 au 25 avril.

Nous aurons là un stand exceptionnel, un stand parfaitement didactique.

Voilà quelques perspectives pour notre mouvement en Hollande.

J'espère que ces perspectives s'agrandiront et que vous verrez au Congrès prochain encore un groupe de vos camarades hollandais.

Nous continuerons le travail pour notre mouvement d'École Moderne.

## HONGRIE

La camarade hongroise relate les progrès des techniques Freinet en Hongrie.

« De nombreux articles ont déjà été écrits, dit elle, et dès mon retour je ferai connaître encore mieux les principes de l'École Moderne.

... Je vous invite à venir voir chez nous ce que fait la Hongrie nouvelle, comme on pu le faire déjà de nombreux camarades français! »

## ITALIE

Les camarades de la délégation ayant déjà dû rentrer, C. Freinet transmet leur message d'amitié et précise les conditions particulières de travail du groupe italien, notamment les difficultés de l'École laïque italienne.

## ISRAEL

Monsieur Citrone Abraham intervient au nom des éducateurs israéliens.

*« Ce qui m'a surtout attaché à vous tous c'est l'esprit de fraternité, de travail, de dévouement et d'enthousiasme qui défie tous les obstacles.*

*Je puis affirmer qu'en Israël nous sommes très ouverts, très attentifs, très réceptifs à toutes les idées nouvelles...*

*...Mais nous avons en Israël beaucoup de difficultés dans le domaine de l'Education du fait que les enfants viennent de divers pays : ils sont souvent résistants aux idées développées dans nos écoles. La fidélité aux traditions ancestrales ne permet pas du premier coup une adaptation souhaitable...*

*J'exprime aussi l'espoir que nous serons nombreux au Congrès à venir.*

*« La Paix soit avec vous! »*

*« Soyez forts et courageux » (ceci dit en hébreu !)*

## MADAGASCAR

De jeunes camarades viennent apporter le salut de la grande Ile et reprennent un couplet d'un chant *« Avec ton lama blanc »* que les congressistes ont pu apprécier au cours de ces journées passées en commun.

## MEXIQUE

*Mme de Tapia*

*« Les journaux relatent très souvent que mon pays est le premier à faire le plus grand effort pour l'Education. Mais ce que disent les journaux souvent ce n'est que « des mots, des mots, rien que des mots ».*

*Le Mouvement Freinet n'est là-bas qu'un petit groupe, celui de Redondo et aussi celui de Mexico. Mais bientôt nous pourrons je l'espère, faire un grand mouvement!*

*Cette semaine de Niort sera une des plus belles de mon séjour en France ».*

C. Freinet donne lecture aussi d'un télégramme de Patricio Redondo saluant le Congrès.

## POLOGNE

Un message radiodiffusé par Radio-Varsovie a apporté au Congrès le salut des enfants et des maîtres polonais et toutes leurs amitiés.

## PORTUGAL

Une jeune camarade portugaise relate les conditions de travail au Portugal, la vie du groupe portugais.

*« Je repars avec de très bonnes idées et un moral excellent! »*

C. Freinet donne lecture du message de Maria Amelia Borges.

*Message à C. Freinet et aux congressistes réunis à Niort*

*Au nom du groupe portugais de l'Ecole Moderne je salue C. Freinet et tous les camarades réunis encore une fois dans un congrès international et je souhaite que de leurs contacts sortent fortifiées la théorie et la pratique de la pédagogie de vie et les liens de solidarité et de travail des éducateurs réunis à Niort.*

*J'espère aussi que le progrès de l'application des principes pédagogiques basés sur le travail et la création libre des enfants et la collaboration fraternelle entre éducateurs contribuent à la construction de l'entente internationale et de la paix.*

*Maria Amelia Borges*

## SUISSE

*M. Gardel*

Le camarade adresse le salut de tous les camarades de la Guilde suisse.

*« Nous souhaitons que le FIMEM prenne de plus en plus d'ampleur et d'efficacité. Les deux séances que nous avons tenues nous le laissent espérer... »*

*L'an prochain, à Annecy, nous serons là en masse, et je vous offre notre collaboration en vous invitant à faire un bon circuit en Suisse... Dans cette attente nous vous adressons notre salut fraternel.*

C. Freinet cite les messages de Colette Rohrbach qui milite si efficacement

à Genève et de M. Roller de l'Institut des Sciences de l'Éducation de Genève également.

« Les thèmes de votre congrès sont particulièrement intéressants et j'espère que des Genevois iront s'informer auprès de vos collègues. Nous avons en particulier grand besoin de mettre au point des techniques efficaces d'enseignement du français aux enfants étrangers dont le nombre grandit dans nos écoles. D'autre part, la mise en route d'un enseignement scientifique dès l'école primaire s'impose à nous plus que jamais ».

### TUNISIE

Notre camarade tunisien, inspecteur primaire, exprime la satisfaction de la délégation tunisienne à la fin de ce grand Congrès.

Il retrace les activités, stages, réunions, publications et classes expérimentales qui ont eu lieu ou vont avoir lieu en Tunisie. Notons surtout l'existence d'une école-pilote à Dubosville.

Il fait aussi état des difficultés rencontrées : notamment l'élaboration de brochures BT en arabe et en français.

« Mais, dit-il, ces difficultés sont passionnantes et nous nous attachons à les résoudre par nos propres moyens. Nous souhaitons que nos camarades du Maghreb, Marocains et Algériens qui connaissent les mêmes difficultés, puissent avec nous, conjurer leurs efforts pour aplanir les problèmes en suspens ».

C. Freinet donne lecture des deux télégrammes parvenus de Tunisie.

Celui de Chabaane :

« Vous exprimons notre attachement indéfectible idéal école moderne soutenons sans réserve vos efforts pour éducation meilleure souhaitons plein succès votre congrès

Chabaane

et celui adressé par nos camarades Descoueytes, Rabah et Benhamida :

« Regrettons de ne pouvoir participer au Congrès à qui nous souhaitons réussite amical salut à tous » Descoueytes, Rabah, Ben Hamida.

### YUGOSLAVIE

Mme Donesku

Chers amis,

En saluant la séance de clôture de votre Congrès au nom de mes collègues, vos amis yougoslaves, j'exprime notre respect de votre travail à l'école où vous trouvez vous-mêmes en consacrant tous vos efforts à améliorer le travail créatif à l'école en éduquant et en instruisant les enfants dans l'esprit de la vie coopérative, de la paix et de la liberté.

Le problème de l'application des moyens audio-visuels à l'enseignement que vous avez choisi pour ce Congrès est vraiment un problème actuel dont on discute partout. Depuis deux ans, au mois de décembre 1961, ce problème était aussi le principal problème du I<sup>e</sup> Congrès international de la Radio et télévision scolaire qui eut lieu à Rome.

Chez nous aussi chaque corps enseignant dans les écoles est engagé effectivement dans l'application des moyens audio-visuels tels que : le film documentaire, cinéma diapositif, Radio-scolaire, télé-scolaire, disque, etc. Toute la communauté sociale est engagée à aider l'éducation des enfants — citoyens prochains de notre pays socialiste dont l'esprit sera plein d'amitié et de respect envers les peuples du monde entier sans discrimination de leurs puissances parce que la consigne de notre temps, son impératif est de vivre en paix, en liberté, la collaboration et le respect mutuels.

Autrement penser et agir, c'est dangereux parce que les nuages des bombes atomiques et nucléaires ne nous manqueront pas.

En passant parmi vous trois semaines aux Congrès à St-Etienne, à Caen et ici à Niort, j'ai compris qu'il y a beaucoup de choses dans vos méthodes éducatives semblables à celles de chez nous, c'est clair

parce que d'après nos idées philosophiques nos milieux sociaux, les traditions et les expériences nous profitons ensemble de tout ce que nous a laissé comme choses valables l'histoire de la pédagogie, c'est-à-dire les expériences et les idées de Montaigne, Rabelais, Komenski, Pestalozzi, J.-J. Rousseau, Tolstoï, Kroupskaïa et d'autres. Ce que je voudrais dire et souligner ici c'est la correspondance sonore interscolaire qui m'a beaucoup plu et dans lequel domaine nous avons fait une collaboration fructueuse. Chez nous elle est acceptée par les élèves apprenant le français et chez leurs professeurs. Ainsi, depuis deux ans, les élèves de Skopje ont correspondu avec les élèves de Troyes (Aube, M. Guérin) ; de Vénérieu (Isère, M<sup>me</sup> Pellissier) ; Château d'Aux-la-Montagne (L.-A. ; Gouzil) de Caen (M. Barrier) et M. Papot, (Niort). On a échangé les lettres sonores et l'été passé on a fait échange des enfants qui ont passé leurs vacances ensemble en République Socialiste de Macédoine, au bord du lac d'Okrid et à St-Léonard dans les Vosges.

Le programme de la Radio Scolaire désigné chaque semestre diffuse une émission sous le titre « Extrait de votre correspondance sonore » dans le cadre des émissions en langue française.

On a participé aussi dans un multiplex direct Skopje-Château-d'Aux par Paris.

On est en train de préparer deux BT sur la vie enfantine en Yougoslavie et une BT Sonore « Les amis du monde ».

Nos remerciements, nos souhaits et les meilleurs vœux.

C. Freinet lit les messages de salutation de Ljubomir Krneta, de Vladimir Muzic, de Zagreb et de Zlatko Melvinger, Conseiller à l'Institut de Recherche pédagogique de Novi Sad.

## LECTURE DES MESSAGES

### ALBANIE

« Remercions invitation dans impossibilité assister congrès saluons participants leur souhaitant succès travaux seront reconnaissants nous envoyer si possible matériels congrès ».

### BRÉSIL

Une longue lettre de l'Université de Récife, service « de extensão cultural ».

### CHINE

« Au nom des enseignants chinois et en mon nom personnel, je souhaite cordialement tous les succès à votre congrès et le continuel renforcement de la solidarité internationale des enseignants du monde entier ».

Fang Ming

Vice-président du Comité national des Syndicats des Enseignants de Chine

### DAHOMÉY

« Les problèmes audio-visuels sont à l'ordre du jour. Au cours de vos travaux, tâchez de dégager les moyens qui peuvent être mis à la disposition de l'Afrique, car, il faut l'avouer, ce qui est possible dans les pays développés ne peut pas l'être en Afrique (financièrement j'entends) ».

En souhaitant à tous les camarades un bon congrès, j'ose croire que vous dégagerez au cours de vos travaux des conclusions positives dans le sens de l'amélioration de notre action éducative ».

Prudencio

A tous ceux de Niort, Africain depuis 1925, venu à la CEL en 1946, je n'ai jamais eu la possibilité d'assister, de participer à un congrès.

Je suis de tout cœur avec vous.

Je vois de temps à autre Prudencio qui est à Ouidah, à 70 km de Porto-Novo

et Vézinet qui a son bureau à quelques mètres du mien et que certains d'entre vous connaissent.

Bon courage.

Fournier

## ESPAGNE

Aux Camarades et amis de la FIMEM

Une année de plus et l'enfant espagnol reste prisonnier dans les brumes d'un système scolaire qui a pris comme loi le dogmatisme qui annihile.

Une année de plus et l'Instituteur espagnol reste absent de la grande mission de forger l'avenir de la Patrie.

Vingt-sept ans d'isolement!

Les générations d'aujourd'hui se réveillent à la vie active de la Patrie et elles arrivent à ouvrir leurs yeux, même si le régime veut leur ôter la lumière. Il n'y a pas de force humaine capable d'empêcher l'Instituteur d'Espagne d'écouter la voix de la démocratie parce que la vie le pousse à prendre contact avec ses frères, au-delà des frontières et des mers...

...Dans ce pays où la conscience de l'Éducateur n'est pas respectée et où il est forgé dans le dogmatisme, il n'y a pas et il ne peut pas y avoir une Pédagogie vraie.

Et celui qui se soumet au dogmatisme ne peut mériter le qualificatif de Pédagogue. L'action éducative commence avec la libération intérieure personnelle, celui qui commence ses études sans cette libération intime, est un homme qui se trompe de chemin...

...Les moyens audio-visuels sont une conquête très importante de la civilisation contemporaine. L'École ne peut pas rester indifférente devant cette conquête. Mais l'Instituteur doit bien la connaître et la dominer pour pouvoir la mettre au service de l'Éducation. On a encore fait très peu dans ce domaine si l'on considère la grande contribution que ces techniques peuvent apporter à l'Enseignement...

...Elle reviendra la raison en Espagne, parce qu'il y a encore chez nous la foi en

des lendemains de sourires et de vie démocratique. Il est à nous tous l'élan d'espoir en une prochaine ère de vraie Pédagogie.

Nous pourrons écrire alors la triste histoire de toutes ces années de drames cachés.

Camarades de la FIMEM, notre voix cherche votre solidarité et vous donne l'espoir en l'Espagne de demain.

Julian B. Caparros Morata

Chers camarades,

Le Groupe Espagnol Républicain Exilé, des Techniques Freinet, tient à apporter son salut le plus fraternel au Congrès de L'École Moderne à Niort. Rappelle son profond attachement à vos Techniques et à la CEL et continue à travailler pour que le jour du rétablissement de la Liberté dans l'Espagne martyrisée, l'École Moderne soit dignement représentée comme autrefois.

En attendant un groupe actif d'anciens adhérents, et grâce à notre communauté de langue, propage vos Techniques à travers l'Amérique Latine, en particulier au Mexique et à Cuba.

Du fond du cœur, nous souhaitons la meilleure réussite à votre Congrès et au développement toujours plus vaste de votre œuvre qui a déjà tant fait pour l'Éducation de l'enfance et de la jeunesse.

J.E. Esteve

## GABON

« Paulette et Roger Bourdoncle saluent le Congrès de l'École Moderne et souhaitent à tous les amis groupés autour de Freinet, un travail fécond dans la traditionnelle atmosphère de travail et de ferveur des Congrès et expositions École Moderne.

Ici, un travail de base se réalise lentement et ne portera vraiment ses fruits qu'avec la sortie des premiers instituteurs bacheliers en 1964.

En attendant, nous initions nos élèves internes à de nombreuses techniques d'ex-

pression qui suscitent comme toujours l'enthousiasme du travail coopératif, et nous nous efforçons de donner et le goût du travail et le sens de la responsabilité dans un climat de franche coopération ».

R. Bourdoncle

### GRÈCE

« Empêchée participer au Congrès de l'Ecole Moderne je forme des vœux pour la réussite de cette grande manifestation pédagogique »

T. Valianakis  
Directrice Ecole Normale

### HONGRIE

« Permettez-nous de souhaiter, par cette lettre, bon travail et plein succès à votre réunion.

Nous vous demandons en même temps d'avoir l'obligeance d'informer notre syndicat des conclusions du Congrès.

Veillez agréer, chers amis, nos sentiments les plus amicaux ».

Erno Peter  
Secrétaire général  
Fédération Hongroise de l'Enseignement

### ISRAEL

« En exprimant encore une fois mes remerciements bien sincères de l'appui et de l'aide matériels que vous avez bien voulu m'accorder à cette occasion extraordinaire, et mon profond regret de ne pas faire « acte de présence personnelle », je vous prie, très cher Monsieur et Ami, de croire à l'expression de mes sentiments les plus amicaux et fraternels ».

Yehouda Zeilberger

### MAROC

Mon Cher Freinet,

Cette année encore il me sera impossible de participer au Congrès de l'Ecole Moderne et tu peux être sûr que je regrette. Voici

déjà très longtemps me semble-t-il que je n'ai pu me retremper dans la bienfaisante atmosphère de vos réunions de camarades.

Je souhaite à tous les camarades un bon Congrès, transmets-leur mes meilleures amitiés et soit assuré de mon affectueux souvenir.

Perriot Guy  
Délégation provinciale de l'Education Nationale - Beni-Mellal, Maroc

« Souhaitons plein succès et travail coopératif fécond adressons amical salut camarades français pour le groupe marocain ».

Colson

### MEXIQUE

« Recibid nuestro saludo y adhesión afectuosos ».

Patricio Redondo

### POLOGNE

« Bon travail amitiés sincères Université de Varsovie ».

Irène Wojnar

### ROUMANIE

« Occasion dix-neuvième Congrès international Ecole Moderne - Præsidium Comité central union syndicats - Institutions enseignement et culture de République populaire Roumanie vous souhaitez nouveaux succès dans œuvre instruction et éducation jeunesse esprit démocratie et amitié entre peuples comme pour paix et progrès social Président Ion Nistor ».

### VIET NAM

« Au nom de notre organisation et au nom des enseignants de la R.D du Viet-Nam, nous souhaitons vivement un complet succès au XIX<sup>e</sup> Congrès International de l'Ecole Moderne, et nous présentons nos

salutations les plus cordiales aux délégués de tous les pays venus assister au Congrès.

*Nous croyons fermement que le Congrès — un Congrès de fraternité et de travail — scellera plus étroitement l'union de tous les enseignants du monde et aura une influence heureuse sur l'éducation de la jeunesse dans l'intérêt de la Paix universelle et de l'amitié entre les peuples.*

*Pour le C.C du Syndicat National de l'Enseignement de la R.D du Viet-Nam, Le Secrétaire général,  
Nguyen van Hieu*

## **Les Adieux**

Après la lecture des motions (que vous avez pu lire dans le numéro 15 de notre revue) Doré vient clore les travaux du Congrès de Niort et donne la parole à Bocquet, responsable du XX<sup>e</sup> Congrès d'Annecy.

Puis, c'est le moment si émouvant de l'au revoir. C. Freinet souhaite une bonne année de travail à tous les camarades et le Congrès se sépare aux accents du Chant des Adieux.



## Il s'agit de savoir pourquoi l'enfant écrit

P. Le Bohec

---

*Pour le maître ? Pour un album ? Pour le journal ? Pour  
quelqu'un ou pour quelque chose ?  
... ou son désir de libération ?*

---

Une camarade du Finistère, exigeante et sincère, m'écrit :

« En classe, ça ne marche pas. Je crois que je ne pratique qu'un petit vernis de pédagogie Freinet. Pendant un moment, j'avais l'impression que grâce au T.L., au planning, j'avais devant moi une classe intéressée, heureuse, qui me donnait bien des satisfactions : le choix des textes, leur mise au point, je croyais tout cela à peu près résolu. Je me posais bien encore quelques petites questions à ce sujet, mais je voulais m'attacher surtout au calcul, aux fiches-guides, etc... Et puis, cette année je me suis rendue compte que tout était à reviser. Aussi, n'ai-je pas crié comme tu me le demandes, à la lecture de tes différents articles, car je partage à peu près les idées que tu y développes.

Ce fameux « texte libre » a peut-être plus de chance de l'être s'il n'y a pas journal scolaire ou correspondance. Et puis non, s'il n'y a pas cela dans une classe, il n'y a pas non plus l'atmosphère propice à l'éclosion des textes libres.

Mais il s'agit de savoir pourquoi les

enfants écrivent. Pour le maître, pour le journal, pour un album, pour quelqu'un ou quelque chose ? Alors, leurs textes ne sont pas nés d'un désir de libération, comme tu le dis.

Pour eux-mêmes, pour crier leur inquiétude, leur tristesse, leur joie ? Alors, c'est rare et rarement direct : il leur faut le truchement du rêve ou de la fable. Mais comment leur offrir cette possibilité ?

Cependant, cette année, bien que ma classe ne soit pas portée, comme la tienne, vers l'imaginaire, j'ai obtenu des textes qui m'ont surprise et même inquiétée.

Oui, inquiétée, car la question de la psychothérapie à laquelle tu tiens tant, a brusquement surgi devant moi.

Voici, par exemple, le texte d'un de mes élèves qui a perdu sa mère, il y a quatre ans. Dernièrement, un de ses cousins, a été victime d'un grave accident : il est tombé d'une hauteur de neuf mètres, se fracturant crâne, côtes et bras. Le petit a reçu un choc, j'en suis sûre. Il m'en parlait tous les jours, il écrivait à son

correspondant qu'il avait des cauchemars. Dans les deux lettres qu'il a écrites à son correspondant pendant ce mois et demi, il n'a parlé que de la santé de son cousin. Voici ce texte un peu allégé :

### UN RÊVE

*La mer qui te montre ses phares  
et ses bateaux en bateau rouge  
et le rivage*

*qui montre ses coquillages  
et ses galets bleus et blancs  
et les sables mouvants  
qui sont là tout seuls dans un coin  
Et la verte campagne*

*qui nous offre ses fleurs  
ses arbres, ses feuilles dorées  
et le vent qui fermente  
et le renard hypocrite qui tape  
et les clochards qui boivent  
et les bandits qui s'évadent de prison  
et les filles qui écoutent la musique  
et les biches qui halètent  
et à l'orée du bois*

*des hommes menaçants  
et le cachotement de la diligence  
et les hiboux qui dorment  
et pas de mort.*

YVES M., 9 ans

Toute la classe a aimé ce texte et certains ont dit :

— *C'est triste! On ne vote pas! Il faut le mettre d'office dans le journal.*

Mais un gosse a dit :

— *Il y a déjà deux textes inventés dans le journal, ce mois-ci, il faut équilibrer.*

Voilà ! Il m'avait entendu dire qu'un journal devait comporter des textes très variés, alors, il fallait éliminer celui-ci.

Dans le cas présent, l'enfant n'a pas écrit pour le journal et s'il a quelque chose à dire encore, il l'écrira, j'en suis persuadée.

Mais combien de fois ai-je rejeté des textes parce que leur genre ne convenait pas ! Et là, je sais que j'ai tort !... »

MICHELE LE GUILLOU

Tu me dis que tu partages mes idées en ce qui concerne les obstacles qui pourraient nuire à l'expression libre et puis, tu te reprends.

Tu as raison : sans les *Techniques Freinet*, il n'y aurait pas de texte libre. Il est évident que la correspondance et le journal sont de puissantes motivations. Et, de plus, ce sont des techniques très simples, faciles à pratiquer. Lorsqu'on aborde les T.F., c'est naturellement par elles qu'il faut commencer. Parce qu'elles sont accessibles, parce qu'elles ouvrent tout de suite de nouveaux horizons.

Et, aussi, parce que l'on ne se connaît pas. En effet, au fond, la pédagogie Freinet rêve d'assumer tous les aspects de la vie. Or, quel qu'il soit, l'instituteur est trop chétif pour pouvoir y prétendre. S'il jouait au mieux de l'instrument d'éducation qu'il représente, ce serait déjà bien. Mais pour cela, il lui faut se connaître.

Le meilleur moyen, c'est de pratiquer texte libre, correspondance, journal... Et l'on voit vite ce qui convient, ce qui réussit, ce pourquoi l'on est fait. Car l'on peut se fourvoyer en toute inconscience. Personnellement, je me suis longtemps acharné à vouloir imiter certains camarades ; à vouloir pénétrer dans des domaines qui m'étaient interdits. Mes échecs m'ont amèrement dépité. Jusqu'au jour où il a bien fallu que j'en prenne mon parti et que je me dise :

« Essaie au moins de bien faire ce que tu peux faire ».

Alors, j'ai essayé de bien faire le texte libre. J'ai eu, pour cela, la chance de rester vingt-trois années dans un CP-CE1, ce qui m'a permis d'aller un peu profond. Est-ce que ce travail en profondeur est nécessaire également dans les autres classes ? Je ne le sais pas. Je sais seulement que de 6 à 8 ans l'enfant « achève de faire le tour de sa maison » (C. Freinet). Il se peut qu'à cet âge-là,

l'enfant n'ait pas tellement besoin d'interlocuteur. Aussi, à ce niveau, la sanction du journal ou de la correspondance n'est peut-être pas indispensable. L'enfant peut très bien parler pour lui, même si personne ne l'écoute.

Et pourtant, lorsque l'enfant écrit son texte libre, il y a tout de même message, c'est-à-dire écriture pour une communication à autrui... Mais cet autrui est dans la classe : ce sont les camarades. Et si, par hasard, on oublie de lire les textes, il y a de violentes récriminations.

La seule classe, voilà ce qui peut suffire à motiver l'expression pour soi de choses extrêmement profondes et délicates qui arrivent entières à la surface de l'être parce qu'elles n'ont pas été freinées par des contingences extérieures. Pour soi et non pour une élection (expression prématurée et caricaturale de la démocratie dans une petite classe où les maths n'ont pas à marcher avec leurs lourdes bottes de destruction). Pour soi et non pour un maître, un correspondant, un album, un journal.

Cependant, les correspondants sont toujours utiles. Mais ils ont changé de fonction. Ce ne sont plus des machines à envoyer des échantillons à la classe, ou plutôt au maître qui s'enthousiasme pour des fossiles, de la bauxite, du calcaire... et qui essaie de faire partager son enthousiasme à des élèves de bonne composition. Et qui pousse à la roue pour qu'on apporte le bout de goémon, le coquillage qui pourra enthousiasmer l'autre maître.

Non, pour nous, le correspondant, c'est le double possible, c'est soi-même dans un autre pays. Un correspondant ça sert à se rêver. Et au CE1, il importe plus de pouvoir rêver que de regarder des cailloux. Plus tard, ce sera le contraire.

Et les correspondants reçoivent des textes profonds, sincères, étonnants, des

textes qui les secouent. Et c'est bien de frotter l'une à l'autre des atmosphères de classe différentes parce que cela empêche la sclérose, l'ossification.

A mon avis, au CE1 tout au moins, il faut correspondre en profondeur. Et si l'on a un collègue qui fonctionne impeccablement et qui vous envoie régulièrement le nombre de feuilles voulues et que, naturellement vous en faites autant et qu'on va si vite que tout se réduit à un formalisme et qu'il n'y a rien de l'enfant dans les textes, alors, il faut nécessairement revoir la question.

Le texte que tu m'envoies te paraît insolite. Pigeon pourrait t'en fournir de plus démonstratifs. Mais celui-là, c'est dans ta classe qu'il est apparu. Et tu en es toute surprise : c'est donc vrai, cela existe le texte de libération ! Tu penses que la pression émotionnelle devait être forte pour qu'elle ait pu ainsi traverser ta parfaite organisation scolaire. Et tu ne peux t'empêcher de penser à tout ce que tes autres enfants avaient peut-être à dire et qu'ils n'ont pas dit — ou que tu n'as pas entendu.

C'est vrai ! Mais, par ailleurs, tu leur as tellement apporté. Le sais-tu ? On ne peut pas tout faire. Faire fonctionner correctement une classe, une correspondance, un journal, ça aussi c'est nécessaire, surtout dans ton CE2-CM1.

Je ne peux t'aider à voir clair. C'est à toi de réfléchir, de choisir, d'être peut-être plus attentive à capter dans les filets de ta sollicitude des oiseaux moins gravement blessés.

Et s'il te faut une consolation, songe qu'un tel texte a pu apparaître chez toi. C'est donc que, contrairement à ce que tu dis :

— *En classe, ça marche !* ».

LE BOHEC

## Compte rendu des travaux des Commissions de l'I.C.E.M.

*« Nous ne pourrions certes exposer ici tout ce qui a été remué tant dans les commissions qu'en séances de synthèse ou en séances plénières, ou au cours des repas ou des sorties. Je ne crois pas qu'il y ait de par le monde un Congrès aussi travailleur et actif, aussi riche, aussi varié, aussi dynamique, aussi ordonné et pourtant aussi libre. »*

**C. FREINET**

### COMPTE RENDU DE LA COMMISSION MATHÉMATIQUES (CEG-SECOND DEGRÉ)

Participation peut-être un peu moins nombreuse qu'à l'ordinaire, mais le travail de notre commission n'en a pas été pour cela de moins bonne qualité.

Nos thèmes de travail étant très nombreux il fallut se limiter à deux :

- le cahier d'algèbre 5<sup>e</sup> (auto-correctif)
- le cours.

#### LE CAHIER AUTO-CORRECTIF D'ALGÈBRE 5<sup>e</sup> :

Le cahier numéro 1 de la collection existante n'a pas donné, à l'usage, toute satisfaction. Aussi une équipe animée par *Poitrenaud* l'a repris depuis l'année dernière.

A Niort la première moitié de ce cahier a donc été mise à l'étude. Il a été constaté que :

— ce cahier manquait de souplesse pour s'adapter à tous les livres, obligeant les professeurs désirant l'utiliser en accord avec un livre dont la progression est différente à délaisser le livre ou le cahier.

— les exercices proposés dans ce cahier semblent être trop nombreux pour les bons élèves tandis que les exercices faciles ou peu difficiles sont insuffisants.

La présentation de la « boîte enseignante » a paru résoudre ces difficultés. Il a donc été décidé de mettre ce cahier en bandes auto-correctives que l'on utilisera dans des « boîtes enseignantes ».

Les essais vont être tentés mais déjà l'on peut discerner les avantages suivants :

— l'enfant est effrayé par la vue d'un cahier d'exercices contenant 124 fiches. Avec la boîte, il isole l'exercice auquel il travaille.

— l'auto-correction, au lieu de ne donner que la réponse sera beaucoup plus détaillée, mieux disposée.

— on pourra prévoir une bande principale avec une bande « bis » pour l'enfant qui n'a pas réussi la première.

— autre solution : utiliser la méthode employée dans les cahiers auto-correctifs des classes élémentaires, c'est-à-dire prévoir dans une même bande un exercice suivi de l'exercice « bis ». Le bon élève ne fait que le premier exercice (il a le feu vert) ou bien s'il ne réussit pas (feu rouge) il fait l'exercice « bis ».

Nous vous tiendrons au courant de nos essais.

## LE COURS

« Comment faire « son » cours ? »

Cette question mise au point pour la

première fois à l'étude dans nos congrès n'a pas permis de prendre une décision.

La majorité de nos camarades donnent un cours collectif. Celui-ci est le plus vivant possible avec la participation maximum des élèves, mais conduit par le maître. Cette méthode est surtout employée dans les classes à faible effectif.

Dès lorsque l'effectif est pléthorique, d'autres camarades donnent à chaque élève une fiche contenant des questions ou des exercices destinés à préparer le cours. Un temps de recherche personnelle est accordé et une séance de synthèse suit pendant laquelle chaque élève apporte son mot, sa découverte, obligeant ainsi chacun à un travail certain. D'autres essais vont être envisagés dans ce domaine et nous vous en présenterons nos conclusions.

P. Raynaud

# COMPTE RENDU DE LA COMMISSION DES SCIENCES (CEG-SECOND DEGRÉ)

La commission Sciences CEG, peu représentée au Congrès n'a pas tenu de séance particulière. Elle a participé aux discussions sur les difficultés rencontrées dans le second degré pour l'application de la pédagogie Freinet.

Des contacts ont été établis avec des professeurs du second degré et les montages scientifiques réalisés par les enfants ont été pour eux une révélation.

Le moment le plus important a été la démonstration de recherche de sciences au CM par les élèves de Guidez. Si actuellement, nous sommes obligés de tenir compte des programmes et des examens et si nous utilisons des techniques qui ne sont que du traditionnel humanisé, il faut bien dire que nous ne ferons du bon travail que lorsque

l'enfant pourra lui-même choisir son sujet de recherche.

Comment admettre en effet, que tous les enfants doivent obligatoirement et exclusivement s'intéresser une année aux plantes, l'année suivante aux insectes, celle d'après aux roches, etc... Il faut regrouper sous le terme de Sciences, toutes les observations et expériences qui permettent de mieux connaître et de mieux comprendre la vie qui nous entoure. Le cloisonnement sciences naturelles, physique, chimie, n'est-il pas, imposé au départ, néfaste à l'acquisition du sens scientifique ?

Notre but est que les Sciences au CEG soient menées sur les principes des Travaux Scientifiques Expérimentaux et que la Technologie nouvelle venue parmi les disciples en soit le prolongement tout naturel.

Il faut laisser à l'enfant la possibilité de découvrir sa limite et ne l'aider à dépasser cette limite que si l'on en sent chez lui le besoin et la possibilité.

C'est à ce moment que la fiche-guide peut être utile.

Certains enfants en demandent, d'autres préfèrent s'en passer.

Quand un enfant n'a plus besoin de fiche-guide pour travailler, c'est gagné. Il faut donc des fiches-guides pour apprendre à s'en passer.

R. POITRENAUD

## COMPTE RENDU DE LA COMMISSION DES CORRESPONDANCES INTERNATIONALES AVEC LES PAYS DE LANGUE ÉTRANGÈRE

Il n'y a pas de doute : les enfants et jeunes gens sont plus « Ecole Moderne » que les maîtres.

En effet, j'ai reçu plus de demandes de correspondances des élèves que de leurs professeurs, y compris au cours du dernier congrès. Malgré le moment peu propice : fin d'année, la majorité a été satisfaite. Deux élèves de lycée m'avaient demandé à correspondre : je leur envoie des imprimés à remplir. C'est *sept* camarades qui s'inscrivent alors. Je leur ai conseillé de former un club de correspondance. La toute dernière demande s'adressait à M. le Directeur de *BT*.

Va-t-on devoir passer par-dessus la tête des professeurs et instituteurs ? Ce serait dommage. Il faut donc que ces derniers répondent au désir de leurs élèves.

Il leur suffit, *dès maintenant*, en prévision de l'année scolaire à venir, de m'envoyer une toute simple carte postale affranchie pour cinq mots indiquant seulement : « Correspondance pays de langue étrangère » et l'adresse très lisible. Ils recevront le questionnaire à remplir.

La question des demandes de correspondants de langue étrangère est donc résolue : elles ne manqueront pas. Mais que les maîtres, surtout ceux qui enseignent une langue, et même les instituteurs *sachant seulement lire une langue étrangère*, se rendent compte qu'il est un mode de correspondance facile : chacun écrit dans sa langue. Il est

en effet beaucoup plus facile de lire une langue étrangère que de l'écrire. L'essentiel est de se correspondre et d'obtenir des échanges intéressants.

Le plus difficile est de trouver des correspondants à l'étranger. Jusqu'à ce jour, j'ai dû recourir à des services étrangers à notre mouvement. Nous gagnerions à avoir un responsable dans chaque pays et je m'y emploie. Cela me sera plus aisé si je transmets des demandes à un collègue étranger de l'Ecole Moderne, ou plutôt de la F.I.M.E.M. Il sera plus facilement convaincu de l'urgence de ce service.

Mais je demande aux camarades hors de France dans un pays où l'on ne parle pas français, de désigner un responsable à la correspondance internationale. Pour ceux de langue française, il faut s'adresser à *Alziary* comme pour les correspondances nationales.

J'espère que nombreux (mais pas trop !) seront ceux qui vont essayer de mettre leurs élèves en relations avec des camarades étrangers, quitte à commencer par un texte collectif court (je le répète : chacun dans sa langue) et quelques beaux dessins.

Quant aux collègues étrangers, qu'ils m'écrivent, s'ils le désirent, dans leur propre langue ou en Espéranto.

Et bonne réussite à tous !

Roger LALLEMAND

# FIMEM - CEG-SECOND DEGRÉ CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

(langues étrangères)

En écrivant *chacun dans sa langue*, la correspondance est très rapidement possible.

Il y aura deux « mouvements » :

1<sup>o</sup> - Les maîtres qui conservent leur poste en septembre doivent s'inscrire *au plus tôt* pour pouvoir démarrer efficacement ;

2<sup>o</sup> - Les autres doivent s'inscrire *aussitôt* qu'ils auront reçu leur nomination.

En effet, il n'est pas possible d'improviser une correspondance : le retard apporté à satisfaire une demande en cours d'année est toujours considérable.

## INDIQUER :

- NOM et prénoms ; (en caractères
- Adresse ; (d'imprimerie)
- Nombre d'élèves par âge et par sexe :
- .... garçons et .... filles de ....ans
- .... » et .... » de ....ans
- Total .... garçons et .... filles soit..
- ..... élèves

— A la correspondance collective, désirez-vous ajouter une correspondance individuelle si possible ?

— Pays choisi, en quelle langue ?

— Renseignements sur votre classe.

— Renseignements sur votre région.

— Pensez-vous échanger des colis ?

— Enverrez-vous un journal scolaire ?

— Renseignements complémentaires particuliers.

N'écrivez pas au verso - Utilisez une grande feuille si possible 21 x 27.

Joignez : Une enveloppe affranchie pour l'étranger (actuellement 0,50) - Vous aiderez ainsi la CEL et le responsable.

Adressez le tout à **LALLEMAND, Gonfaron (Var) - France**

**Attention :** les correspondances en français pour l'étranger se font par le service de **Alziari**, celles en Espéranto par celui de **Lentaigne**.

## COMPTE RENDU DE LA COMMISSION DES SCIENCES

Nous nous sommes réunis chaque matin pendant le congrès, ce qui nous a permis de faire le point et d'examiner un certain nombre de projets de **BT** et **SBT** :

1<sup>o</sup>) **BT** : « Les Bourdons, insectes méconnus » de Fève et « La photographie » de Pellissier, qui nous ont paru au point.

« La bécasse » (Bouche) ; « L'huilerie » (Hennebert) ; « Une émission de Télévision » (Pellissier), sur lesquelles il faudra encore travailler, mais qui pourront faire trois **BT** intéressantes.

Vu leur complexité, nous avons passé à l'équipe des CEG, deux **BT** de Hennebert

sur « Le soleil » et « Mars ». De telles **BT** nous seraient bien utiles, mais il faudrait les garder à un niveau qui soit accessible aux grands élèves des classes primaires. Nous comptons sur les « Scientifiques » des CEG pour cette tâche !

2<sup>o</sup>) **SBT** : Nous avons examiné le travail de Bériard sur « Billes, balles et bulles », très intéressant et qui pourra sans doute paraître.

Nous avons des nouvelles de trois des cahiers de roulement lancés au congrès de Caen : « Les fossiles », « Les fleurs », « La mante religieuse ». D'autres cahiers tournent

sans doute, mais il faudrait nous en donner des nouvelles de temps en temps. Pour l'instant, ces cahiers doivent vous permettre de confronter vos résultats et vos façons de travailler : c'est déjà très bien. Plus tard, après plusieurs roulements nous essaierons de les dépouiller et d'en tirer des fiches-guides valables, peut-être des **SBT** ou des **BT**.

Plusieurs camarades avaient apporté au congrès, des montages radio très simples, et nous en avons parlé avec Boucherie, Bourdarias, Guidez et notre spécialiste Paris. Il serait bon de continuer nos expériences et d'arriver à une série de fiches ou à un **SBT** sur ce sujet. Nous n'avons dans nos collections qu'une **BT** sur le poste à galène qui est maintenant dépassée. Or, nos enfants se passionnent pour ces travaux : radio, télécommande, etc... Et ce sont des techniques qui tiennent une place importante dans la vie de maintenant. Il faut donc que nous ayons quelques brochures simples nous permettant d'aborder ces données à notre niveau.

Enfin, nous avons consacré une matinée plus spécialement à la photo.

Voici ce que nous pensons faire à ce sujet :

— Parution de la **BT** « La photographie ». Ce serait un point de départ.

— Publication d'un plan d'agrandisseur proposé par Métivier, appareil simple et peu coûteux, à réaliser en contre-plaqué.

— Publication d'un **SBT** expliquant comment on peut développer les pellicules et tirer sur papier ; comment on peut faire des photos au microscope et de près ; comment on peut construire un appareil fort simple comme celui que Boucherie avait apporté.

Ce qui nous ferait une solide documentation pour aborder la photo.

Il est important, très important que les camarades nous tiennent au courant de leurs recherches et de leurs expériences. Il y avait à l'exposition des réalisations intéressantes (je pense entre autres, à l'ampoule électrique de Goupil, au berger artificiel) et qui nous feraient d'excellentes fiches de travail.

Nous avons du pain sur la planche, alors au travail !

**M. PELLISSIER**

## COMPTE RENDU DE LA COMMISSION DE CALCUL

Nous avons fait du bon travail au cours de ce congrès.

### 1. - *Bandes auto-correctives*

Elles sont destinées aux Boîtes Enseignantes que Freinet a longuement présentées (1).

Rappelons seulement aujourd'hui qu'elles ne réduisent nullement le Calcul vivant. Leur but est de rôder, par des exercices auto-correctifs, les notions sur lesquelles nos élèves butent au cours des séances de Calcul vivant. C'est ce que nous faisons actuellement avec les fichiers auto-correctifs, peu

à peu les bandes les remplaceront avec plus de souplesse, de maniabilité, d'économie.

Plus de trente camarades se sont fait inscrire pour la préparation et le contrôle de ces bandes.

Freinet, qui a participé longuement à nos travaux, a insisté sur la nécessité d'éviter les longues séries d'exercices semblables qui endorment et rebutent, il faut maintenir l'esprit en éveil.

Nous mettons au point actuellement une première tranche de bandes : opérations (additions, soustractions, multiplications, divisions) et système métrique. Elle sera livrable à la rentrée.

(1) Educateur n° 10 du 15 février 1963

## 2. - *Fiches-guides complexes*

Dans l'ensemble, les fiches-guides complexes donnent satisfaction : elles permettent de démarrer, de relancer le calcul vivant.

Elles n'ont pas toujours été bien comprises. Certains y ont vu des problèmes à faire, alors qu'elles ne sont que des exemples. En lançant l'idée de ces fiches, Freinet a voulu que nous nous réhabituerions à poser dans nos classes les problèmes de la vie et à les résoudre suivant une demande naturelle de la pensée.

Bien sûr, il faut continuer à mettre ces fiches au point, le chantier reste ouvert.

## 3. - *Fiches de renseignements numériques*

C'est à longueur de journée, provoqués par les textes libres, les conférences, les discussions sur l'actualité, que se posent les vrais problèmes, ceux qui passionnent les enfants. Malheureusement nous ne pouvons que très rarement tirer bénéfice de l'intérêt naissant : trop souvent nous manquons des données numériques indispensables pour l'exploitation. On discute sur les avions, mais on n'a que quelques maigres renseignements alors qu'il nous faudrait des vitesses, des consommations, des tarifs de voyages. Autrefois, il nous suffisait de puiser dans les fiches éditées du Fichier Scolaire Coopératif. La continuation de cette édition étant impossible, nous nous trouvons très souvent démunis et c'est à regret que nous arrêtons l'exploitation de la bonne veine.

Il nous faut donc reprendre, sous forme de fiches souples insérées dans l'Éducateur, l'idée d'un dossier coopératif de renseignements numériques, avec le plus possible de références.

Cherchons donc ensemble les sujets qui reviennent le plus souvent. Indiquez-nous les thèmes et, si possible, joignez les renseignements qui permettent d'exploiter l'un d'eux.

## 4. - *Fiches-guides de système métrique*

Au cours de ces années dernières, nous en avons donné de nombreux exemples qui,

nous dit-on, ont rendu service. Chacun en adapte le contenu, la forme à ses propres conditions de travail. Lucienne Balesse, de Belgique, nous offre un excellent exemple de choix et d'adaptation de ces fiches au niveau de ses élèves de 8-9 ans. Nous en reparlerons. Il faut que d'autres camarades nous disent comment ils utilisent ces fiches.

## 5. - *Théorie des ensembles*

Quelques camarades encore peu familiarisés avec le calcul vivant, s'inquiètent et nous demandent : « Tenez-vous compte de la Théorie des Ensembles ? ». Comme ceux qui, s'informant de la méthode de lecture que nous employons s'informent : « Est-ce la méthode globale ? ».

Freinet a montré que ce n'est ni une méthode globale ni une méthode synthétique, mais une *méthode naturelle*. Il en va de même en Calcul : notre calcul vivant est avant tout une méthode naturelle.

Nous partons de la vie, des intérêts des enfants. Nous tâtonnons, nous aidant des lois, des théorèmes, des formules, des symboles que les hommes ont trouvés. Nous ne doutons pas que la théorie des Ensembles, les math modernes en général, nous permettent une compréhension plus large et plus profonde du monde, mais nous dénonçons l'erreur qui consiste à enseigner magistralement cette théorie qui arrive alors on ne sait d'où, coupée des préoccupations des élèves, rattachée artificiellement à l'intérêt par des exemples souvent puérils.

A la vérité, bon nombre d'entre nous pratiquent la théorie des Ensembles sans le savoir (2). C'est ce que nous nous efforcerons de montrer par des articles dans l'Éducateur.

M. BEAUGRAND

---

(2) *BEM*, n° 13-14 : l'Enseignement du Calcul.

## COMPTE RENDU DE LA COMMISSION DES FICHIERS AUTO-CORRECTIFS

1. - Pour répondre à la demande de plusieurs camarades au cours des congrès précédents, j'avais réalisé et exposé dans la salle de la commission des fichiers :

a) Un premier panneau intitulé :

« *Sous quelle forme se présente un fichier auto-correctif CEL ?* » qui faisait apparaître avec des exemples : fiches-demandes, fiches-réponses, fiches-textes, plan général et plans individuels.

b) Un second panneau intitulé :

« *Quels éléments nouveaux un fichier auto-correctif apporte-t-il à l'enfant ?* » qui essayait de montrer : cette absence de rigidité dans le travail, cette conscience de ses responsabilités acquise par l'enfant, cette souplesse et cette efficacité du travail individuel enfin permises dans une classe.

Je crois pouvoir dire qu'ils n'ont pas été inutiles si j'en juge par le nombre des camarades qui s'y sont longuement intéressés.

2. - A la demande de Bertrand, nous allons essayer de trouver un format plus petit et plus commode pour le plan général, les plans individuels de chaque fichier. Cela évitera d'ennuyeux pliages et manipulations à la CEL et sera peut-être plus commode d'emploi pour les usagers.

3. - Comme prévu au congrès de Caen,

j'avais mis en chantier le fichier CE2 problèmes et j'avais apporté l'ébauche à Niort. Les trois camarades suivants se sont joints à moi pendant le Congrès : Maurel (Choisy-le-Roi), Raimbaud (Nantes) et Jarry (Le Poinçonnet).

Au cours de plusieurs séances de travail sérieux, nous avons :

a) mis au point le projet de plan général détaillé qui comprendra tout le programme du CE2 ;

b) établi en commun quatre types différents de fiches-demandes en ce qui concerne la façon de poser, de suggérer ou de laisser trouver par l'enfant la ou les questions du problème ;

c) établi également les détails de rédaction des fiches-réponses.

Il ne nous reste plus maintenant qu'à faire, semaine après semaine, le long et minutieux travail de « *termites* » et à le soumettre au banc d'essai de nos élèves dans nos classes. Nous nous sommes d'ailleurs mis d'accord sur une méthode de travail qui nous permettra j'espère, d'arriver assez rapidement à un bon résultat.

Nous comptons également sur les suggestions des camarades des CE2 (sous forme de fiches rédigées par exemple).

Bon courage à tous,

F. SERANGE

## COMPTE RENDU DE LA COMMISSION DES CLASSES DE PERFECTIONNEMENT ET DES MAISONS D'ENFANTS

La Commission des Classes de perfectionnement et Maisons d'enfants a tenu plusieurs réunions de travail durant le Congrès. Un examen critique du travail accompli durant l'année écoulée a été fait. On est extrêmement

intéressé par les deux derniers numéros du bulletin de liaison de la Commission, centrés sur les thèmes de la coopérative et de l'enseignement du calcul. Ce bulletin de liaison, synthèse des cahiers de roulement circulant

depuis deux ans parmi nos camarades, constitue un excellent moyen de documentation technique auprès des stagiaires des Centres Nationaux et régionaux de préparation au CAEA.

Cet effort sera intensifié et une liaison est déjà organisée auprès de la plupart de ces Centres.

Nos camarades Guillaume de Toulouse assureront la rédaction des deux prochains bulletins prévus sur la lecture naturelle et l'organisation générale de la classe de perfectionnement.

De nouveaux cahiers de roulement vont être lancés durant l'année 1963-1964, sous la responsabilité de Gaudin, sur les thèmes suivants : le texte libre - la correspondance - les travaux manuels - Brevets et tests.

Les camarades ayant demandé à être inscrits sur les listes de roulement seraient avertis en début d'année de la date probable de passage de ces cahiers. Ils pourront ainsi

préparer à l'avance leur travail de documentation.

Par ailleurs un groupe de travail s'est constitué pour jeter les bases, dans les mois à venir d'un fichier calcul-problèmes perfectionnement, à partir des fichiers de Guillaume publiés dans l'Ecole libératrice, mais que nous voudrions enrichir de problèmes moins traditionnels.

Madame Pérammant, de Vannes, va constituer des dossiers pédagogiques de documentation sur les activités essentielles de la classe de perfectionnement. Ces dossiers seront à la disposition, sur le plan national, des camarades membres de groupes départementaux qui demanderont à les consulter.

Enfin, une liaison étroite sera assurée avec la commission de la connaissance de l'enfant dont les travaux de recherche à partir du dessin de l'enfant nous intéressent particulièrement.

GAUDIN

## COMPTE RENDU DE LA COMMISSION DES CLASSES D'APPLICATION

Notre commission « classes d'application » demande à chaque délégué départemental de lui faire parvenir l'adresse des Ecoles Normales de son département et éventuellement celle des professeurs de pédagogie intéressés par notre mouvement Ecole Moderne. Le service gratuit du premier bulletin de notre commission leur sera assuré. Ce bulletin

relatera les expériences d'unités pédagogiques Ecole Moderne créées dans au moins trois Ecoles Annexes. Il donnera l'adresse du responsable de la nouvelle commission : « Professeurs de Pédagogie - Ecole Moderne ».

Faire les envois à : *Béruti*, 6, rue Gérentet à St-Etienne (Loire).

## COMPTE RENDU DE LA COMMISSION DE LA CLASSIFICATION

Parmi les membres de la commission, étaient présents : Belperron, Bourdarias, Boyer, Croisé Denise (Bel), Délétang, Goupil, Lallemand, Lemonnier, Ménard; Puynège et Thireau.

Après examen des rapports des camarades absents, la discussion s'engage.

Il s'agit d'étudier l'édition d'un outil très simple contenant à la fois le *Pour Tout Classer* réduit aux seules subdivisions nécessaires, et pouvant aisément classer tous les documents courants, un *Index* également limité à l'indispensable et portant en même temps

les numéros de renvoi aux documents comme les **BT**.

L'ordre alphabétique peut d'ailleurs remplacer certaines subdivisions. Les numéros ne dépasseront jamais trois chiffres. Cependant, les camarades du deuxième cycle de l'enseignement secondaire pourront, s'ils le jugent nécessaire, solliciter des subdivisions détaillées : elles leur seront communiquées sous la seule condition qu'ils renvoient deux exemplaires de ce qu'ils ont reçu : un calque suffit.

Après trois grandes journées de travail intense et approfondi, nous espérons avoir établi un *Pour Tout Classer/Index* beaucoup plus maniable et plus pratique.

Il faut ajouter que Boyer a apporté au congrès un meuble-classeur parfait dans sa disposition. Il peut contenir des boîtes simples (par format fiche) ou doubles au choix, ou même deux simples et une double et les boîtes peuvent être achetées séparément, car elles peuvent comporter un couvercle. Nous souhaitons la mise en vente de ce meuble merveilleux.

#### DICTIONNAIRE DE SENS

Aucune séance de travail n'a été jugée nécessaire. Il est terminé, bien terminé, et va être édité.

Roger LALLEMAND

## COMPTE RENDU DE LA COMMISSION D'HISTOIRE

A l'image du Congrès, les travaux de la Commission d'Histoire ont bénéficié d'une ambiance jamais atteinte jusque-là. Et les plus fidèles travailleurs historiens présents à Niort se souviendront longtemps de ces séances animées pour lesquelles se pressaient plus de soixante personnes dans notre petite salle.

A quoi cela tient-il ? Sans doute, principalement à la tenue générale du Congrès ; mais aussi aux faits que notre programme avait été établi longtemps à l'avance, qu'il a été affiché à la porte de notre salle et que nous avons essayé de toucher un plus grand public en réservant des réunions pour les maîtres des C.E. et les professeurs du secondaire. Dans l'avenir je crois qu'il faudra encore procéder ainsi, même envisager des démonstrations et prévoir une exposition de préhistoire. Qu'en pensent nos amis Bocquet et Béraud ?

Passons au détail :

#### 1. - Notre documentation :

« Boucher les trous » a été notre préoccu-

pation. Pour 63-64, il serait souhaitable de prévoir au planning et de réaliser effectivement **BT** et **SBT** suivants :

**BT** : *Les cahiers de doléances* (Nadeau), *Robespierre*; *Antoine, ouvrier tisserand* (Cabannes); *Le domaine de Solférino* (Labarbe); *Sedan 1870* (Deléam); *Histoire des banques, Histoire d'un grand magasin, Transformation de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle, Transformation économique de la vallée du Rhône, Histoire de la presse* (Etienne); *Histoire du franc* (Gouzil); *Histoire de l'Algérie* (Lonchamps et Linarès); *Histoire du syndicalisme* (Boissel); *La sécurité sociale, La mutualité, L'aide sociale, Histoire des impôts, Les pionniers de l'aviation, Le débarquement* (Marteau); *Hitler* (Jaegly).

**SBT** : *Les cahiers de doléances* (Nadeau); *Les paysans sous la révolution* (Michel); *Les institutions de Napoléon I<sup>er</sup>* (Deléam); *Napoléon par lui-même* (Deléam); *Les inventions, Les records, L'affaire Dreyfus* (Deléam); *Maquettes d'avions, Maquettes d'autos, Maquettes sur les transmissions.*

## 2. - La Préhistoire :

Nous avons regretté que les Préhistoriens soient si peu nombreux au Congrès. Nous souhaiterions qu'ils travaillent plus dans le cadre de l'ICEM pour le plus grand bien de l'Ecole Moderne. Il reste beaucoup à faire. Nous avons relancé : Hébras pour : **Menhirs et dolmens**, Chertier pour : **Le bronze**, Grosso pour : **L'Art préhistorique**.

Nous avons aussi évoqué le prochain stage spécialisé de Toulouse qui aura certainement autant de succès que ses précédents.

## 3. - Les fiches-guides :

Nous avons établi le plan de travail des fiches-guides pour 63-64. Mais il faudrait beaucoup de collaborateurs, et surtout que vous soyez nombreux à critiquer les fiches parues pour le Cours Moyen, afin que nous puissions les mettre au point.

Comme beaucoup l'ont réclamé, nous pourrions alors les présenter en **SBT** avec, en plus de la fiche-guide de l'élève, des conseils pour le maître sur la façon de motiver, de lier les travaux et de conclure chaque thème.

## 4. - L'histoire au CE :

Après une longue discussion, nous avons conclu que même les « Histoire de... » étaient difficilement utilisables au Cours Élémentaire. Il nous faudrait :

des **BT** très simples, écrites pour les petits, se rattachant à la vie familiale de l'enfant et à son milieu, comme : **Le paysage se modifie**, **La commune change**, **Les maisons changent**, **Des animaux disparaissent**.

— des études faciles de monuments, comme : **La cathédrale de...**, **Le château de...**, **L'arc de triomphe de...** ;

— des histoires anecdotiques d'hommes célèbres.

Je vais essayer cette série pour CE avec

**La cathédrale de Reims**. Qui encore nous annonce quelque chose ?

Il faudrait aussi que ceux qui ont essayé de tirer profit de certaines pages de **BT** existantes, nous envoient leurs fiches-guides. Nous les rassemblerons en **SBT**.

## 5. - L'histoire au CEG :

Nous nous sommes mis d'accord sur la manière d'aborder l'Histoire au CEG d'une façon plus moderne en utilisant la correspondance et l'enquête.

Pour la recherche personnelle, il faut :

a) des **BT**, genre celles de Bélis, avec lesquelles on pourra faire du travail en profondeur ;

b) des **SBT** Textes d'auteurs, comme **Etienne Marcel**, qui doit sortir prochainement, pour faire des critiques de textes ;

c) des fiches sur les écrivains, les artistes, les savants ;

d) des Manuels modernes.

Nous attendons donc :

**BT** : **Les Phéniciens**, de Ropert ; **Mandrin**, de Lonchamps ; les **BT** sur l'Art, d'Elise Freinet et de René Bermon.

**SBT** : Après **Etienne Marcel**, je prépare **Un règlement de police de Mazarin**, **Les décrets de Napoléon 1<sup>er</sup>**.

**Manuels** : L'an prochain sera consacré au Manuel d'Histoire pour la 5<sup>e</sup> : trois numéros doubles comme pour la 6<sup>e</sup> : **Le Haut Moyen âge**, **Du X<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle**, **Le XVI<sup>e</sup> siècle**.

**Fiches** : Dubois va travailler au fichier "Ecrivains" et Bermon au fichier "Artistes". Qui veut encore nous aider ?

A vos stylos donc, n'hésitez plus. Ainsi à Annecy nous pourrions présenter encore une bonne année de travail. Bon courage !

**Le Responsable de la  
Commission d'Histoire  
Fernand DELEAM**

# LA FAIM DANS LE MONDE

---

L'Ecole Moderne désire s'engager pratiquement, effectivement, dans la Campagne contre la faim dans le monde.

---

*Il en est de ce mot d'ordre comme de tant d'autres, que la pratique égoïste dépouille de tout ce qu'ils contenaient à l'origine, de généreux et d'humain.*

*Nous craignons trop que cet appel à une campagne internationale contre la faim n'apparaisse que comme une entreprise de fausse charité et que, à l'issue d'un bon banquet on donne 1 F pour les pauvres.*

*Nous ne voulons pas de cette morale dans nos classes. Ou bien nous osons être des hommes effectifs, ce qui suppose notre courageux engagement, ou nous nous taisons pudiquement.*

*Or, la tradition de l'Ecole Moderne n'est ni de démissionner ni de se taire.*

*Aux temps héroïques de notre mouvement, nous participions effectivement à l'aide collective en faveur des groupes et populations en détresse. Il suffirait de prendre les vieux numéros de l'Educateur pour vous montrer, non ce que nous avions dit, mais ce que nous avions fait.*

*Lorsque, à l'avènement d'Hitler, les juifs durent fuir en masse, nous étions nombreux déjà à accueillir des petits juifs et à collecter des secours.*

*Mais, c'est surtout la guerre d'Espagne qui suscita chez nous un incomparable élan de solidarité. Le centre, la maison mère, ce fut alors l'Ecole Freinet qui compta jusqu'à 100 Espagnols et qui répartissait les autres parmi les nombreux camarades qui en faisaient la demande. Et comme il n'y avait évidemment aucune aide officielle, c'étaient les quêtes, les*

*tombolas, les fêtes qui nous permettaient de faire face à une entreprise qui reste l'honneur de notre mouvement.*

*Depuis, nous avons tendance à nous embourgeoiser alors qu'à deux pas de nos frontières, des enfants manquent, matériellement et spirituellement, du nécessaire.*

*Nous donnerons à nos enfants la meilleure leçon de solidarité internationale en organisant les parrainages contre la faim.*

*Nous demandons officiellement à l'Algérie, à la Tunisie, au Maroc, aux pays d'Afrique Noire, aux Indiens, aux Chinois et à d'autres encore, des adresses d'Ecoles où les enfants ont faim, physiologiquement, intellectuellement et moralement.*

*Nous leur enverrons :*

*— des lettres, des imprimés, des livres,  
— mais aussi des habits, des conserves, des vivres.*

*Selon notre habitude, cette action sera organisée de classe à classe. Nous demanderons à entrer en rapports avec les instituteurs des classes déshéritées et c'est par eux que nous apporterons notre aide.*

*Nous aurons, à partir d'octobre une rubrique régulière pour établir les relations, pour publier aussi les lettres reçues des correspondants.*

*Dès aujourd'hui, inscrivez votre Ecole à  
CAMPAGNE CONTRE LA FAIM, Ecole Moderne  
Cannes (A.-M.).*

C. FREINET

## Le sommeil de l'enfant nécessité vitale

Ginette Lamireau

---

*L'art royal de travailler, c'est l'art de dormir.*

Alain

---

Les pédagogues modernes ne veulent plus être seulement des « instructeurs » mais surtout des « éducateurs » et pour ce faire, il leur faut considérer l'enfant non plus comme un cerveau à bien remplir, mais dans sa totalité : corps, cœur, esprit.

Les forces psychiques, la vitalité même sont compromises à notre époque par les attaques répétées de la civilisation technique et abêtissante dont Freinet a amplement exposé les méfaits au Congrès de Niort.

Alain disait que *l'art royal de travailler, c'était l'art de dormir.*

Le sommeil est un des rythmes essentiels à l'homme et non un des moindres.

Un homme peut rester plusieurs jours sans manger (et parfois même en retire-t-il un bénéfice certain) mais un homme privé de sommeil pendant plusieurs jours consécutifs n'est plus qu'une loque humaine.

Une émission télévisée montrait récemment ces résultats désastreux sur un volontaire pour cette expérience : l'homme soumis trois jours de suite aux mêmes tests subissait

un fléchissement certain le deuxième jour et après deux jours entiers de veille, ses facultés apparaissaient visiblement amoindries.

On ne dérègle pas mieux un homme (a fortiori un enfant) qu'en le privant de sommeil ; chose que n'ignorent d'ailleurs pas les policiers de tous les pays au cours de leurs « interrogatoires ». Mais ceci est autre chose...

On ne saurait se contenter de mettre chacun de nous en garde contre les perturbations que l'enseignement par hypnopédie peut causer à l'enfant.

Il faut proposer une éducation qui tienne compte de la nature du sommeil, de ses vraies richesses et qui sache protéger ce trésor.

C'est à l'éducateur qu'il revient d'aider l'enfant à puiser dans son sommeil les forces qui s'y trouvent à profusion.

Une éducation qui observe les lois rythmiques de la croissance, qui introduit le rythme dans les périodes d'enseignement, les occupations de la journée, doit consolider en l'enfant les bienfaits naturels du sommeil.

Nos enfants conditionnés par une vie factice, sollicités dans la journée par les tentations de l'image, fixe ou animée, les multiples attraits de la vie moderne, doivent plus que jamais bénéficier d'un sommeil convenable et réparateur.

Donc, pas de veilles prolongées devant les postes de télévision (lors du passage d'une bande magnétique par Guérin, à Niort, des enfants se couchant ordinairement à 20 h, disaient aller maintenant au lit à 23 h... depuis l'introduction de la TV au foyer!), ni de western ou autre film-choc au cinéma avant de coucher.

La mère doit toujours présider au coucher de l'enfant, en faire même une petite cérémonie dans les premières années de l'enfance, et le mettre, avec toute son intuition maternelle en état de sommeil.

Les berceuses venues du fond des âges contiennent ce pouvoir lénifiant. C'est ce que savent bien les institutrices maternelles, qui ont recours à elles avant la sieste des bébés.

Diverses expériences ont prouvé qu'une nuit de sommeil peut se diviser en plusieurs périodes distinctes :

1) **le pré-endormissement** : période première, aux limites entre l'état de veille et de sommeil. L'esprit repasse les événements de la journée ou bien diverses images se succèdent, souvent sans lien apparent entre elles.

2) **Le sommeil profond** : période qui s'étend depuis l'heure du coucher jusqu'aux environs de minuit.

Ce sont les heures les plus bénéfiques pour l'enfant : celles où l'esprit se trouve plongé dans un état de torpeur profonde, mais aussi où le métabolisme et les échanges organiques ont leur summum d'activité, où les forces vitales se recréent pour suppléer aux fatigues du jour suivant, donc le moment le plus important du sommeil.

C'est pourquoi il convient de coucher les enfants de bonne heure. Une maxime populaire dit : « **le sommeil de neuf heures à minuit compte double** ».

3) **La période des rêves** : c'est celle où notre esprit est en activité. Là, se déroulent les fantasmagories que nous connaissons tous et qui sont elles aussi essentielles.

Mais le monde des rêves est ce qu'il y a de plus difficile à analyser et il faudrait un autre article pour en parler. Le contenu n'en serait d'ailleurs pas épuisé...

4) **La période d'avant le réveil** : ce sont souvent les rêves de cette période qui laissent le plus de traces dans notre esprit.

Nous sommes sollicités, à notre insu, par les divers bruits du matin : l'état de conscience est à mi-chemin entre les brumes de la nuit et la conscience claire du réveil.

5) **Le réveil** : Le père de Montaigne faisait réveiller son fils par des musiciens. Anticipation géniale !

L'enfant devrait pouvoir (et c'est malheureusement la plupart du temps impossible), sortir paisiblement, naturellement et progressivement de son sommeil.

Celui-ci ne devrait être ni brusqué par un réveille-matin criard, ni bousculé par trop de hâte. De ces premiers moments de la journée dépend souvent l'humeur des heures suivantes.

C'est toute une éducation, et les bienfaits du sommeil se perdent souvent dans la bousculade du réveil.

L'enseignant ne voit les enfants que dans leur état de veille. Lui aussi devrait se rendre compte de ce que le sommeil apporte entre les jours de classe. Que deviennent les connaissances qu'il a transmises ? Quelles métamorphoses subissent-elles pendant ces heures-là ?

Pour en revenir à l'hypnopédie, les connaissances enregistrées de force par ce procédé, resteront plus vivaces, mais pourront même devenir une véritable obsession, par leur empiètement sur ces forces incontrôlables du sommeil.

Ce serait donc une fausse culture qu'une culture acquise de la sorte.

Une notion apprise en état de veille, avec la participation active du sujet, sombre inévitablement un moment dans l'oubli, mais revient ensuite et subsiste parce qu'elle a été assimilée pendant le sommeil (tout comme l'assimilation organique qui se déroule à ce moment-là).

« La culture c'est ce qui reste de ce que l'on a appris *avec beaucoup de peine*, après l'avoir oublié ».

On omet souvent le passage souligné lorsqu'on fait cette citation d'E. Herriot. C'est donc que l'effort est nécessaire pour apprendre et *bien* apprendre.

Les rythmes vitaux ne doivent donc pas être méconnus et perturbés par une « technique d'avilissement ».

Nous considérons deux choses :

— *En état de veille* : travail volontaire, effort consenti et soutenu, attention, mobilisation de toutes les facultés vers un seul but.

— *En état de sommeil* : re-création physique, mentale et spirituelle du Moi, de la personnalité.

*Tout empiètement d'un domaine sur l'autre serait néfaste.*

Tous les éducateurs doivent essayer de se documenter par diverses lectures sur ce qu'est véritablement le sommeil, pour en comprendre la primauté dans une existence humaine (songeons aux nombreuses heures qu'y consacre un homme dans sa vie !).

Nous défendons toujours « *le droit de l'enfant au sommeil* », non perturbé par des incursions de la chimie ou de la technique.

Si nous prenons conscience de cela, l'enfant, parvenu à l'âge d'homme, n'aura pas besoin de soporifique pour trouver le repos. Le sommeil naturel pourra lui donner le maximum de réconfort physique et spirituel.

Ginette LAMIREAU



« La Nouvelle Gerbe »

REPARAITRA  
DÈS LA RENTRÉE  
PROCHAINE !

Dix numéros par an de 32 pages chacun dont 16 pages de reportage (genre des SBT réservés aux "petites classes" SE - CP - CE qui ont paru cette année) et 16 pages de littérature enfantine (contes, poèmes, textes libres) le tout largement illustré.

**ABONNEMENT : 10 F - étranger 13 F à I.C.E.M.**

**BP 282 - Cannes (a.-m.) - CCP Marseille 11 45 30**

**POUR L'ECOLE MODERNE  
A MADAGASCAR**

Le Directeur de l'Enseignement du 1<sup>er</sup> degré à Tananarive recherche pour « un enseignement rural spécialement adapté au monde paysan et fortement imprégné des méthodes et techniques de l'Ecole Moderne » avec le titre de Conseillers Pédagogiques « une dizaine de jeunes instituteurs titulaires, de préférence célibataires, de 20 à 30 ans si possible, dynamiques, ayant la foi, ouverts aux Techniques de l'Ecole Moderne (à l'esprit surtout), formés aux mouvements de jeunesse ou en ayant l'esprit ».

Pour tous renseignements complémentaires, écrire à Freinet, Cannes.

Les candidatures doivent être adressées simultanément à :

1<sup>o</sup> - la Direction de la Coopération Culturelle et Technique au Ministère de la Coopération, 20 rue Monsieur Paris 7<sup>e</sup> ;

**« FLAMENCO D'ESPOIR »**

Roman par Georges BALLINI  
(Les Editeurs français réunis)

L'auteur, actuellement pilote de ligne, nous livre un peu sa propre expérience en nous entraînant dans l'aventure d'un jeune français de 20 ans, Sylvain, qui en 1940, épris de liberté et de justice, franchit la frontière espagnole avec deux camarades, et avec l'intention de rejoindre un consulat français qui l'aiderait à entrer dans les rangs du « maquis ».

Dans un pays infesté de policiers, ils se traînent jusqu'à Zaragosse, prennent le train pour Madrid, dans lequel le jeune Sylvain se fait « pincer », il réussit néanmoins à échapper à ses sbires pour se faire « cueillir » à Madrid, au moment où il rejoignait le Consulat.

Voilà dans les geôles madrilènes où il séjournera quelques mois, et c'est là le centre du roman. Il côtoie la détresse humaine la plus profonde, et devient le témoin de l'injustice la plus criante : les partisans espagnols ou de simples suspects fusillés, ou moisissant dans d'ignobles conditions. Il subit lui-même ces conditions, mais, adopté dans un cercle de purs « révolutionnaires » espagnols, il en oublie ses misères, au contact de ces hommes fiers, et conscients de leur rôle. Ce sont des hommes intrépides mais de sang-froid, prêts à mourir pour leur idéal, et quelques-uns ont en outre une solide culture. Ils organisent minutieusement le soulèvement de la prison, avec une prudence de Sioux et une patience infinie, mais nous n'en connaissons pas le déroulement, car le jeune Sylvain est libéré avant, affermi dans son caractère et ses convictions.

Ce récit est mené sans trop de longueurs, dans un style sans exagération, et avec sincérité. Il s'y trouve de belles pages à proprement parler, littéraires.

2° - la Direction de la Coopération avec la Communauté et l'Étranger au Ministère de l'Éducation Nationale 55 rue St-Dominique, Paris 7°

3° - la Direction des Services Académiques à Tananarive au nom de : M. Trente.

La deuxième demande est adressée sous le couvert de l'Inspecteur d'Académie du Département.

●

**SCIENCES ET VIE** n° de juin contient toujours un certain nombre d'études qui rejoignent nos préoccupations majeures.

Dans ce numéro :

*Le vrai scandale des examens*, qui nous intéresse d'autant plus que nos camarades proposent que ce soit là le thème de notre prochain Congrès, problème difficile certes, mais combien d'actualité.

On a tout dit sur *« l'angoisse qui tenaille les futurs candidats tout au long de l'année scolaire... Le vrai scandale des examens, ce ne sont ni les parents ni les élèves qui peuvent le dénoncer. La parole est aux professeurs, aux spécialistes de cette science difficile qu'est la pédagogie. Condamnés, année après année, à alimenter la gigantesque machine à décerveler, nul n'est mieux placé qu'eux pour en saisir la vie fondamentale »*.

Sur le fond des problèmes qui y sont discutés, il est évident qu'il serait possible de débattre des jours et des jours mais pour conclure quoi ? Il est d'abord difficile de parler sans se tromper d'une situation qu'on n'a ni vécue ni sentie, et nous sommes à la fois loin de la guerre d'Espagne et de 1940. Toutefois, il est hélas, tragique de penser que des milliers d'hommes généreux et valeureux aient offert leur vie pour un idéal que le temps et les « progrès » paraissent avoir « rongé », tant et si bien que les « partisans » espagnols d'aujourd'hui situent en 1950, la « fin de l'espoir ».

Nous pouvons savoir gré cependant à G. Ballini, d'avoir abordé avec courage et sincérité un épineux problème, malheureusement toujours actuel, et de nous avoir donné une histoire vivante et vraie, qui peut être le départ et la matière d'une réflexion fructueuse.

J.-J. HETZEL

●

Un *Groupe de recherches d'enseignants*, 94 rue N.-D. des Champs à Paris, publie un bulletin ronéotypé : *Enseignement 70*, étudié dans un esprit semblable au nôtre, la *Modernisation de l'Enseignement*. J'ai écrit aux dirigeants de ce groupe pour leur demander de conjuguer nos efforts.

Nous souhaitons que notre appel soit entendu.

●

L'auteur propose diverses solutions qui mériteraient d'être expérimentées, et il conclut :

*« Il existe des remèdes au scandale des examens. Encore supposent-ils des choix, une réforme de nos habitudes pédagogiques, mais il est impossible d'accomplir cette réforme de l'Université dont tout le monde parle sans aller jusque là, sans transformer les examens, qui jouent aujourd'hui comme une guillotine en une série de tests d'apti-*

*des et en véritables actes pédagogiques »*.

Dans ce même numéro :  
*« A quoi servent vos rêves » ;*  
*« 17 crocodiles au 3° étage »* : expérience d'élevage des crocodiles qui pourrait bien souvent nous servir de modèle ;  
*« La mémoire se mange »* (la mémoire n'est pas seulement localisée dans le système nerveux de l'animal mais dans certaines de ses cellules, sous forme d'empreinte chimiques).  
*« Formes et mathématiques »*.

## L'ARCHEOLOGIE : SCIENCE ET HUMANISME

L'archéologie s'impose depuis quelques décennies comme une des disciplines les plus sûres et les plus complètes de l'esprit des hommes. Elle fait appel en effet aux données des sciences les plus diverses, aux connaissances les plus encyclopédiques pour promouvoir la plus véridique Histoire d'un passé millénaire car elle ressuscite le visage même des civilisations défuntées. Elle est là pour affirmer les faits authentiques, corriger la légende et rendre hommage à l'humanisme éternel de la grande aventure des hommes.

Deux ouvrages, parus aux *Editions Fayard* sont une démonstration patente des pouvoirs de l'archéologue qui offre les pièces à conviction les plus authentiques pour nous faire accéder à une recherche désintéressée, à un sens critique aiguisé, à un optimisme de la vie et de ses exigences.

HENRI-PAUL EYDOUX :  
*L'HISTOIRE ARRACHEE  
A LA TERRE*

« Les archéologues, écrit H.P. Eydoux, dans l'avant-propos, doivent-ils se contenter d'accumuler des matériaux et de les livrer aux historiens ? Ce serait abaisser leur mission. C'est eux qui approchent et dévoilent les mondes et les

hommes disparus. A eux de redonner souffle aux vies éteintes avec la même passion chaleureuse qu'ils ont apportée à la recherche ».

Nous ne saurions trop nous réjouir de voir ainsi l'archéologie prendre conscience de ses propres dimensions et de ses propres pouvoirs à l'égard de l'Histoire dont *Barbusse* disait qu'elle était trop souvent l'infâme Histoire.

L'archéologue prend donc ici ses totales responsabilités. Dans son livre qui est le premier d'une série, il relate quelques grandes découvertes archéologiques, la plupart très récentes, qui, dans des pays très divers (France, Allemagne, Italie, Belgique, Bulgarie, Tunisie, Mexique, Sahara, Inde) font la preuve d'une culture humaine aussi nécessaire à l'homme que le manger et le boire.

La préhistoire signifiée ici par la découverte dans une grotte pyrénéenne de la célèbre *Vénus de Lespugue* et par la mise à jour à Barnenez (Bretagne) du tumulus aux onze dolmens, nous prouve que l'humanité, en apparence, la plus démunie et la plus instinctive avait déjà d'étonnants soucis d'art.

Les fouilles qui nous sont retracées dans cet ouvrage, sont suggestives de rencontres de civilisations qui se sont violemment opposées par les armes, mais se sont fondues, amalgamées par les

séductions d'un art invincible. Il en est ainsi des civilisations rivales grecque et étrusque (fouilles de Spéna, embouchure du Pô) grecque et perse (fouilles de Panagurichté (Bulgarie) gallo-romaine (fouilles de Buzenol-Luxembourg). Et restent posés le mystère de la grandiose civilisation des Mayas (sépulchre de Palenque, Mexique). Plus près de nous, au cœur du pays mérovingien, sous la basilique de St-Denis, la tombe de la reine Arnegonde, ressuscite la prodigieuse richesse de temps encore enfouis dans les brumes d'une histoire qui semble ignorer que les siècles préromans étaient loin d'être voués à la barbarie.

Le lecteur trouve dans ces pages de riche documentation et de grande loyauté quelques bonnes occasions de prendre l'Histoire en défaut et de se réjouir des prérogatives de l'archéologie qui exige plus que l'esprit scientifique : un sens de la poésie et de l'art.

RENE JOFFROY  
*LE TRESOR DE VIX*

Il s'agit ici du récit de fouilles pratiquées à Vix, au mont Lassois dans la vallée de la Seine. Rien peut-être de bien nouveau dans ce reportage consciencieux et humain si ce n'est le désir évident de l'auteur de démontrer que toute découverte doit s'inscrire dans un contexte

archéologique : toute trouvaille doit être confrontée à d'autres trouvailles pratiquées ailleurs et étayées par le dénouement inlassable de vrais chercheurs, et de sociétés désintéressées.

Le trésor de Vix est d'ailleurs d'importance au point de vue archéologique mais plus encore par la recherche, qui en découle et qui nous donne une idée des exigences de l'homme de science et de l'artiste. C'est ainsi qu'un détail dans l'anse du plus grand des cratères (le plus grand vase de l'antiquité), le coffret à bijou d'une princesse morte 5 siècles avant J.-C., nous conduisent fatalement à ces rencontres de civilisations qui sont peut-être la preuve de l'Eternel Retour.

E.F.

**ASSOCIATION DES  
PRODUCTEURS D'EMIS-  
SIONS DE TELEVISION  
DESTINEES A L'ENSEIGNE-  
MENT**

**EXTRAIT DU PROCES-  
VERBAL DES DECISIONS  
PRISES PAR L'ASSEMBLEE  
GENERALE, LE SAMEDI 11  
MAI 1963**

Depuis plusieurs années, les enseignants-producteurs n'ont pas cessé d'attirer l'attention sur les conditions difficiles, pédagogiques, matérielles et financières, dans

lesquelles ils collaboraient à la production des émissions.

L'extension en cours de la télévision scolaire et l'orientation vers des émissions palliatives de télé-enseignement suscitent de graves inquiétudes dans l'Université.

Les responsabilités des producteurs se trouvent, de ce fait considérablement accrues. Ils entendent y faire face dans la mesure où leur sont garanties les conditions morales et matérielles de travail du corps enseignant auquel ils appartiennent, en conformité avec les aspects originaux de leur spécialisation.

Les conclusions du groupe de travail réuni à l'Institut Pédagogique National en décembre 1962 et janvier 1963, vont dans ce sens. L'accord réalisé sur une nouvelle grille de rémunération, un projet de contrat et un projet de règlement intérieur, constitue un préalable.

*L'Assemblée générale de l'A.P.T.E. demande donc aux Enseignants-Producteurs de ne pas participer, sous quelque forme que ce soit, à la préparation des émissions programmées en 1963-1964 (année scolaire), aussi longtemps qu'ils n'auront pas été informés par l'Association de la parution des textes, décrets et règlements de nature à assurer l'exécution officielle des projets de contrat et de grille de rémunération, tels qu'ils ont été adoptés par le groupe de travail.*

Un exposé des considérations qui ont conduit à cet appel sera communiqué à la presse, aux syndicats et aux associations d'enseignants.

Ces dispositions témoignent des préoccupations des producteurs qui consacrent une part importante de leur activité à la télévision scolaire : améliorer la qualité des émissions, participer à la recherche et à l'élaboration d'une pédagogie de l'emploi de la télévision, assurer le contrôle et la critique de ses effets, aider au recrutement et à la formation de nouveaux producteurs, collaborer à la préparation d'un programme d'émissions, véritables auxiliaires pédagogiques, répondant aux besoins comme aux exigences des enseignants.

**BULLETIN DE LA SOCIETE  
FRANÇAISE DE PEDAGOGIE**

De la conférence de Marcel Bol (avenir culturel de la physique) cette observation :

*« Un demi siècle de participation à des jurys m'a convaincu que des adultes de vingt ans ne sont pas assez familiarisés avec les quatre règles de l'arithmétique ; ils se laissent aller à confondre 0 avec 1 ; ils ne comprennent pas qu'on ne peut additionner des kilos et des mètres, alors qu'on peut les multiplier... ».*

# ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE

STAGE 1963

LIEU : Tuzaguet (Htes Pyrénées)

DATE : du lundi 22 juillet au samedi 27 juillet 1963

(Les stagiaires I.C.E.M. auront la possibilité de participer au Stage de l'Institut d'Art Préhistorique de la Faculté des Lettres de Toulouse - Professeur L.R. Nougier - qui se tiendra également à Tuzaguet du 27 au 31 juillet).

FORMULE : camping automobile

PROGRAMME DU STAGE I.C.E.M.

- \* La Gascogne archéologique (Fouilles A. Péré)
- \* Archéologie de montagne
- \* Recherches sur le terrain
- \* Visites de sites archéologiques
- \* Visite de St Bertrand de Comminges
- \* Causeries, projections, etc.

PROGRAMME COMMUN AVEC L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

- \* Visite des grottes ornées de Gargas de Labastide et des gisements de Lespugue-Montmaurin
- \* les cimetières Hallstattiens du plateau de Lannemezan et du plateau de Ger la Halhade
- \* Les alignements de la montagne de l'Espiaup
- \* La villa gallo-romaine de Montmaurin

(Les stagiaires I.C.E.M. auront ensuite la possibilité de suivre le stage itinérant de l'Université de Toulouse vers Isturits et Santander (visite de Altamira, la Clotilde, Covalanas, etc.))

Il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste de l'Archéologie pour participer avec fruit à ce stage.

Renseignements et inscriptions J. FOURCADE 24, rue Dr Calmette TOULOUSE

(Joindre un timbre à toute demande de renseignements).

- Vends imprimerie et duplicateur avec tous accessoires, état neuf. Prix très intéressant.  
S'adresser à Joseph BOURGON Instituteur VALETTE par MAXSTADT (Moselle)

Année Scolaire 1963-64

J'étais abonné l'an passé à l'une de vos revues (1)

Je suis nouvel abonné (1)

Nom et adresse : \_\_\_\_\_

Département : \_\_\_\_\_

Si vous avez changé d'adresse veuillez indiquer l'ancienne ici \_\_\_\_\_

BULLETIN D'ABONNEMENT (1)

	France	Etranger
L'EDUCATEUR, bimensuel, (20 n <sup>os</sup> par an) .....	12 F	15 F
TECHNIQUES DE VIE, mensuel (10 n <sup>os</sup> par an) .....	8 F	9 F
LA NOUVELLE GERBE, mensuel (10 n <sup>os</sup> par an) .....	10 F	13 F
ART ENFANTIN, bimestriel (6 n <sup>os</sup> par an) .....	12 F	14 F
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL, tous les 10 jours (30 n <sup>os</sup> par an) .....	35 F	41 F
S.B.T. (Supplément B.T.) bimensuel (20 n <sup>os</sup> par an) .....	10 F	13 F
BIBLIOTHEQUE DE L'ÉCOLE MODERNE, (5 n <sup>os</sup> par an) .....	10 F	11 F
<b>TOTAL : .....</b>	<b>97 F</b>	<b>116 F</b>
<b>RELIURES MOBILES POUR LA B.T. (3 reliures) .....</b>	<b>9 F</b>	<b>11 F</b>
REVUES SPECIALISEES		
L'EDUCATEUR-SECOND DEGRÉ, mensuel (10 n <sup>os</sup> par an) .....	8 F	9 F
B.T. SONORE, (5 n <sup>os</sup> par an) .....	60 F	62 F
<b>TOTAL GÉNÉRAL : .....</b>		

**IMPORTANT :**

Jusqu'au 1<sup>er</sup> Juillet l'abonnement B.T. reste au prix de 32 F. Profitez vite de ce rabais !

MODE DE PAIEMENT :

- Je règle par virement (3 volets joints) à **ICEM, BP 282 CANNES (A.-M.)**  
**CCP MARSEILLE 11 45 30**
- Je demande l'envoi de mémoires (mandat administratif)

(1) Cocher la mention utile